

*Après l'écrasement
lillois à Rennes*

Marcel HANSENNE,
le Nordiste, essaie à son tour
d'éclaircir le "mystère"

FRANCE FOOTBALL

1. - Défaillance de la volonté
2. - Une grande victoire : Lille repart
3. - Formation à modifier
4. - Attendons le second souffle

Quatre opinions recueillies au chevet du grand malade et une
conclusion ironique de Jules BIGOT, le capitaine :

"Pourvu que nous ne gagnions pas la Coupe une 3^e fois!"

L'ARTICLE EST EN PAGE 3

DANS CE NUMERO :

- Objectif : Coupe du Monde
par J. de RYSWICK.
- Reims et Strasbourg
par Gabriel HANOT.
- En football, il n'y a pas de botte secrète
par Lucien GAMBLIN.
- Après Vienne et Lisbonne
par M. PEFFERKORN.
- Jean Grumelon, le grand espoir
par Max URBINI.
- L'arbitre, cet inconnu
par F. ALBARET.

TOUS LES JEUDIS

Un transfert sensationnel !
GREGOIRE
le s'ad ste
arrière central
du 11 de France
va-t-il être transféré

en 2^e DIVISION ?

L'ARTICLE EST EN PAGE 3



L'arrière-défense n° 1 de France : celle de Reims en action

Cet instantané de Strasbourg-Reims (2-2) à la fois nous dévoile un des secrets de la réussite de l'arrière-défense rémoise : 10 buts en 14 matches. Même si Heisterer n'avait été battu irrégulièrement, semble-t-il, par le demi Kuta, qui trébuche ici, il n'eût pas poursuivi seul sa course vers le but rémois : l'arrière gauche Marche (à g.) et l'arrière central Jonquet (à dr.), encore emportés par leur élan, lui auraient disputé la possession du ballon et sans doute le gardien Favre se serait-il empressé de fermer les angles de tir. Devant le quatuor : Favre, Jacowski, Jonquet, Marche et les deux demis, Kuta et Belver, la ligne d'avants aurait placé l'équipe rémoise en tête de la liste des buts pour, si les deux intérieurs, Batteux et Petitfils, ne laissaient pas trop souvent aux trois attaquants de pointe, Bini ou Deléglise, Sinibaldi et Flaminio le soin d'envoyer le ballon dans les filets adverses.

Comme suite aux consignes données par le Syndicat de la Presse Hebdomadaire, France-Football paraît cette semaine sur 8 pages au lieu de 12. Nous espérons que la pénurie de papier sera provisoire et que la semaine prochaine France-Football paraîtra sur son format habituel : 12 pages.

10 fr.

PLUS FORT QUE HENRI

Matteson, l'inter du Stade, habite Merly-le-Roi, loin de la paludologie.

Sans moyens de transport, le blond Danon se rendit tout de même ponctuellement à l'entraînement, chaque jour, effectuant environ 30 km. à pied... avec entrain et bonne humeur.

« Pourquoi voudriez-vous qu'il recule devant cette séance de footing, nous dit son compatriote copain ? Sur le terrain, chaque dimanche, il couvre au moins 30 km. ! »

Voilà, voyons, Copain... que est pourtant loin de Mar-seille !

SAINT-ETIENNE

André Simonini, qui devait faire la pluie et le beau temps à Angers, a passé un mauvais quart d'heure après le match que son équipe a disputé contre Lyon. Quelques tristes spectateurs furieux que Simonini ait raté un penalty, l'insultèrent et allèrent jusqu'à le lapider.

« Je les pardonne, ils ne se rendent pas compte... » dit l'entraîneur angevin après l'incident.

Jadis, le patron des Hongrois, saint Etienne, tint à peu près le même langage lorsqu'il s'efforçait sous les jets de pierres. Mais saint Etienne ne sureût pas d'affaire, car son compatriote footballeur a tiré bénéfice, en se faisant transférer, d'une lapidation plus spectaculaire que dangereuse.

ULTIME PREPARATION

Avant Racing-Stade, les racinings s'échauffaient sur le terrain de l'U.S. XI et les Stadistes... sur la pelouse même du Parc.

Les premiers rentrèrent au vestiaire dix minutes avant le coup d'envoi. Mais lorsque le sifflet de l'arbitre retentit pour appeler les joueurs, les Stadistes... pouvaient leur mise en



train, J.-P. Bauer vint attirer l'attention de Herrera sur l'heure en lui disant qu'il ne restait que deux minutes avant le coup d'envoi. Mais Hélio, têtue, ne voulait rien entendre pour interrompre la fin du train. Si les Stadistes ont failli commencer leur match en surréalisme.

Et pourquoi pas, après tout ? Bien n'interdit de substituer le pantalon à la culotte, que nous sachions...

LE POMPIER-PYTHONISSE

La veille du match, Le Thillot-Bacconot, un pompier du Thillot qui avait fêté sans retenue l'anniversaire de la Libération, répétait à tous les déhats, avec le bel optimisme propre aux disciples de Bacchus : « Le Thillot gagnera par 3 à 1. »

On ne fit que rire d'une telle prédiction. Et puis, les deux équipes se rencontrèrent au pompiers, notre homme a subitement pris l'importance d'un augure, si bien qu'on dut se séparer pour aller à utiliser ses dons de double vue. Pour cela, bien entendu, il conviendrait, avant chaque rencontre, de le mettre en état de « réceptivité ».

Oui, mais comment faire ? On pourrait s'en tirer avec quelques litres de vin.

DOMINGO A LE FLUIDE

Au cours de la seconde mi-temps du match Stade-Racing, il admet à un moment donné que Hen fit une passe inopportune en arrière alors que Domingo avait quitté son poste pour aller chercher la possession de la balle.

Domingo put donc voir la balle voler vers son but, et il vécut la quelques secondes d'angoisse mortelle.

Pourtant, quoiqu'il fût impressionné, Domingo demeura plus complètement passif. Il concentra intensément sa pensée sur cette balle qui roulait, et il se dit à ce moment : « Sur le poteau ! Sur le poteau ! »



En instant plus tard, la balle venait effectivement du poteau, revenait en jeu et le but était sauvé.

Libre à vous de croire que ce fut là une pure coïncidence. Il ne nous déplaît pas de croire, quant à nous, que la volonté de Domingo fut pour quelque chose dans cette aventure. Plus fort que les hypothèses en roman, Domingo, nous influence l'exercice sur les choses !

FAUTE AVOUÉE...

Après un séjour de quelques mois à Angers, André Simonini a été transféré au Stade Français.

« Retrouvez-vous rapidement le rythme des matches de première division ? lui avons-nous demandé.

« La plus difficile pour moi ne sera pas de m'adapter au style du Stade... mais plutôt de conquérir la sympathie totale de mes camarades », nous répondit-il.

Simonini reconnait ses torts. Oui, oui, nous nous souvenons de ses débuts à Angers. Et nous disons au lendemain de son match public.

Et pourquoi pas, après tout ? Bien n'interdit de substituer le pantalon à la culotte, que nous sachions...

FELICITATIONS OFFICIELLES

Au cours de sa séance de lundi dernier, le Bureau de la 3 F a voté des félicitations à l'équipe de France pour sa victoire de Lisbonne, succès qui a confirmé les précédents et affirmé les progrès du jeu français.

Voter des félicitations autour d'un tapage vert est une tâche fort agréable. Pour que les membres du Comité directeur de notre football aient à l'accomplir souvent encore dans l'avenir, il conviendrait qu'ils se penchent d'un peu plus sur les problèmes techniques qui sont ceux de l'équipe de France.

Plus les mois passent, plus notre football s'émancipe, plus sa valeur et sa personnalité se dégagent. Un match comme celui qui mit aux prises, dimanche, au Parc des Princes, Stade Français et RC Paris, fut d'une qualité exceptionnelle ; on ne croit pas qu'il ait été donné de voir mieux le même jour entre deux équipes d'une autre compétition nationale européenne.

DEUX SAISONS ET DEMIE DE TRAVAIL

Ceux qui se sont donnés la tâche d'améliorer la qualité de notre football recueillent maintenant le fruit de leurs efforts : « France Football » rappelle, la semaine dernière que seule la Tchèque tchèque, capable, en Europe, de présenter cette année un palmarès international comparable au nôtre.

Ce n'est pourtant pas le moment, pour le football français, DE SE REPOSER SUR SES LAURIERS. Deux saisons et demie le séparent de la quatrième Coupe du monde, c'est vers cet objectif qu'il doit tendre tous ses efforts ; tout ce temps doit être employé à compléter son bagage, à lui permettre de franchir un nouveau pas en avant dans cette tâche, le Bureau fédéral peut et doit l'aider.

CONTINUITE DU CALENDRIER INTERNATIONAL

Si l'équipe de France d'après guerre est en mesure de présenter un palmarès bénéficiaire, c'est en grande partie parce que, aussi bien en ce qui concerne la majorité des matches ont été groupés en fin de saison, jusqu'à des footballeurs débarrassés des soucis des compétitions officielles. Ayant bénéficié D'UN REPOS DE CONTINUITE, d'une vie commune de plusieurs semaines, bien conseillée et bien dirigée, notre sélection nationale a pu élargir le caractère et l'esprit d'une équipe de club.

Nous n'ignorons pas que le système de groupage des matches internationaux en fin de saison rencontre des difficultés dans les milieux de notre football, en particulier au sein même de la 3 F. SES DETRACTEURS CON-

OU IL EST QUESTION DU BETON

Il y a de plus en plus d'équipes qui comptent sur le renforcement de leur arrière-défense pour gagner des matches.

Bien entendu, l'attrait de ces matches ne s'en trouve pas amélioré, d'où les appréciations peu flatteuses du public.

« A quoi peuvent-ils prétendre avec leur « tactique-hélio » ? dit un spectateur. On sait bien que c'est une tactique purement destructrice.

Tous plaisantes, fait observer un autre. Si le béton n'est pas constructif, qu'est-ce qu'il faut ?... Et puis après tout, mieux vaut une équipe qui « bétonne » qu'une équipe qui « bâtonne ».

Que pense de cela Maurice Pichon ?... lui dit le rédacteur en chef. « Je ne pense rien », répond-il. « Je ne pense rien », répond-il. « Je ne pense rien », répond-il.

« Ici, dit-il, c'est pas la « tactique-béton » mais la « tactique-letton ».

Nous en resterons là, si vous le voulez bien, c'est plus sage.

« L'Étite du football français »

Tel est le titre d'un volume de près de 300 pages, sur papier luxueux, qui vient de paraître chez les Éditions Paris-Vendôme.

Sous la direction de M. Verdelles président de la Commission juridique du Groupement des clubs amateurs, cet ouvrage peut être considéré comme un Annuaire du Groupement professionnel. C'est pourtant un peu plus que cela, car il donne d'amples renseignements sur la vie des clubs, leur fonctionnement, leurs joueurs, leur histoire.

Abondamment illustré, Les sportifs qui suivent le développement et les manifestations du professionnalisme en France y trouveront les éléments d'une sérieuse documentation.

Préface par M. Jules Rimet, président de la 3 F. ce livre contient des articles de MM. Delaunay, Gambardella, Balvy, Père et Perspère.

Étite du football français ! Souhaitons que les clubs et les joueurs, par leur comportement administratif ou par leur tenue sur le terrain, justifient pleinement ce titre.

OBJEC-TIF : COUPE DU MONDE

LE CHOIX DES ADVERSAIRES

Comme il est également nécessaire de donner plus de continuité à notre calendrier international, il convient, avant la Coupe du monde, de lui conférer le maximum de variété, d'exposer l'équipe de France à des adversaires judicieusement sélectionnés, de la confronter avec des méthodes, des tactiques, des styles très divers. Le niveau du football dans le monde est de plus en plus élevé, partout l'on multiplie les expériences ; et si le jeu français n'est pas amélioré dans ce domaine, bien au contraire, IL RISQUE DE SE VOIR CONTRAINT À BREF DELAI S'IL NE SE TIEND PAS AU COURANT DE L'ÉVOLUTION QUI SE PRODUIT PARTOUT AILLEURS. Italie et Tchécoslovaquie seront nos adversaires cette saison, Suède et Hongrie sont pressentis pour la prochaine, ce seront là des bancs d'essai intéressants, mais NON SUFFISANTS. Trop de routine préside encore à l'élaboration de nos calendriers internationaux, qui ne devraient pas dépendre de COMMODITÉS ADMINISTRATIVES, mais bien être axés vers un objectif SPORTIVEMENT UTILITAIRE.

L'INTERET SPORTIF AVANT TOUT

Lorsque l'EQUIPE écrit qu'un contact avec le jeu, l'ambiance, le climat sud-américain d'après guerre serait nécessaire à l'équipe de France avant la Coupe du monde, il lui est répondu, un peu hâtivement semble-t-il, qu'une rencontre aller-retour avec l'Argentine ne saurait être envisagée parce qu'elle serait trop onéreuse. Cette opinion serait sans doute infirmée si l'on voulait bien étudier la question d'un peu près. Et même si cette entreprise ne pouvait pas être bénéficiaire, nous sommes convaincus que le profit purement sportif qu'en retirerait le football français vaudrait la peine qu'elle soit réalisée. IL Y A ET JUSQU'À PRÉSENT ASSEZ DE MATCHES, INTERNATIONAUX ET AUTRES, LARGEMENT BÉNÉFICIAIRES pour que la 3 F consente, pour une fois, à réviser la question financière au second rang, derrière la priorité à l'intérêt PUREMENT SPORTIF.

Sous la vigoureuse impulsion de quelques techniciens avisés, le football français a su s'élever des sentiers battus en ce qui concerne les conditions et les méthodes de jeu. Il serait souhaitable qu'une semblable amélioration intervienne dans les autres domaines de sa gestion.

AU DERBY PARISIEN



— T'applaudis ou tu te réchauffes ?...

FAUSSE JOIE

Un match, un très grand match va se jouer dans quelques instants. Aux vestiaires comme aux alentours du stade et sur les gradins du stade même, règne une atmosphère de fièvre.

Les journalistes, pour leur part, se mettent en quête d'informations importantes, interrogent celui-ci et celui-là, assigent les tribunes et accrochent les joueurs au passage.

Au milieu de ce brouhaha, un personnage d'allure guindée va et vient, puis prend à part un journaliste parisien et lui dit à voix basse, comme s'il lui confiait un secret d'Etat :

Monsieur, je vous communique, à vous seul, un renseignement de première importance. Tout à l'heure, le médaillé d'or de l'Éducation physique sera nommé solennellement à M. X...

Alors le journaliste qui s'attendait à une information sensationnelle, se peut se défendre de faire la grimace.

MOTS CROISÉS

SOLUTION N° 3

Horizontalement. — 1. Tentatives. — 2. Étiolois. — 3. Mia. — 4. PBN. — 5. LO. — 6. O.U. — 7. EMTU. — 8. NSC. — 9. S.M.E. — 10. P.F.F. — 11. Kneen. — 12. Verticalement. — 1. Tempowski. — 2. A l'envers : subite. — 3. A l'envers : main. — 4. A l'envers : A.D.C. — 5. A l'envers : ES. — 6. TE. — 7. M.TOM. — 8. A l'envers : Fume. — 9. rek. — 10. Isotles. — 11. SA. — 12. S.O.L. — 13. T. — 14. Trape. — 15. Rouen.

LE DANOIS PRATIQUE

OBJEC-TIF : COUPE DU MONDE

Lorsqu'il s'en vint à Paris, le Danois Sørensen était gras comme une petite caillou. Ah ! c'était un footballeur bien étoffé !

Mais Herrera jugea bientôt qu'il y avait lieu de remédier à cela. Il n'aime pas les footballeurs adipeux, l'entraîneur danois ; chacun son goût, n'est-ce pas ?

Dès lors, Herrera n'eut de cesse que Sørensen fût sensiblement plus sec. Et à force de culture physique et de courses à pied, il est parvenu à ses fins : Sørensen a maintenant une taille de quèque et des muscles dépourvus de toute graisse superflue. Pour tout dire, il a perdu dix kilos, ni plus ni moins.

De fait, il flotte dans les vêtements et ne trouve dans l'obligation de les faire retoucher par le tailleur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

PAPES FOOTBALLEURS

Àux 12^e, 13^e et 14^e siècles le jeu de « calcio » était très en honneur parmi la noblesse dans l'Italie du Nord.

Or, sait-on que les futurs papes, Léon X, Clément VII et Urbain VIII, furent dans leur jeunesse des as du calcio ?

En 1485, le futur Léon X, alors cardinal de Médicis, avait fait gagner l'équipe de Florence contre celle de Pise.

NOIR DE NOIR

Lundi, Larbi Ben Barké réalisait un magnifique « coquard » noir sur noir.

« La défense du Racing, hein ? » questionne un ami du Marocain en discourant l'enflure.

EN ATTENDANT LE TOUR...

Il y a ceux qui hibernent à la façon des marmottes, ceux qui courent sur piste, ceux qui font du cyclo-crois. A tel roulier, tel hiver.

Louison Bobet, lui, a suspendu son vélo à un clou et sort à l'éclaircie à crampes et à larmes.

« C'est pour l'avenir... » a-t-il tenté d'expliquer.

Dire de façon, pour un coureur cycliste, de préparer l'avenir...

Louison Bobet a précisé : « Pour l'Avenir de Saint-Méen, voyons... »

Et l'arrière central de ten-d'échapper au peloton

Le coin DES LETTRES.

M. Gervais, de Villemomble, nous écrit :

On parle beaucoup trop souvent de l'esprit « orgueilleux » de nos joueurs professionnels pour qu'un fait méritant une mention ne soit pas cité.

Le 23 novembre le Stade français amateurs jouait un match amical contre Villemomble-Sports. Pour le public villemomblois le match était d'importance ! Quelle ne fut pas sa surprise en voyant Domingo, en ditant « supporter » les amateurs de son club.

Voyez le Stade réduit à 10, un joueur n'ayant pu rejoindre à cause des grèves de chemin de fer, il n'était pas à chasser des « crampes » prises et à prendre place dans la onze du Stade où il fit d'ailleurs une excellente exhibition en tant... qu'illevit droit.

Il marqua un but de belle facture et fut à l'origine de ceux autres par ses cinq obtenus par son équipe. Petite revuancha !

REPOSE

Voilà tel que se fait très sportif accompli par l'un de nos pros. Mais soyez assurés qu'il n'est pas isolé, un tel fait n'est pas isolé, le football passionnément et certains, si étrange que cela paraisse « paieraient pour jouer ».

M. Bout, de Limoges, nous demande :

Les concours littéraires du

Lorsqu'il s'en vint à Paris, le Danois Sørensen était gras comme une petite caillou. Ah ! c'était un footballeur bien étoffé !

Mais Herrera jugea bientôt qu'il y avait lieu de remédier à cela. Il n'aime pas les footballeurs adipeux, l'entraîneur danois ; chacun son goût, n'est-ce pas ?

Dès lors, Herrera n'eut de cesse que Sørensen fût sensiblement plus sec. Et à force de culture physique et de courses à pied, il est parvenu à ses fins : Sørensen a maintenant une taille de quèque et des muscles dépourvus de toute graisse superflue. Pour tout dire, il a perdu dix kilos, ni plus ni moins.

De fait, il flotte dans les vêtements et ne trouve dans l'obligation de les faire retoucher par le tailleur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.



à cela. Il n'aime pas les footballeurs adipeux, l'entraîneur danois ; chacun son goût, n'est-ce pas ?

Dès lors, Herrera n'eut de cesse que Sørensen fût sensiblement plus sec. Et à force de culture physique et de courses à pied, il est parvenu à ses fins : Sørensen a maintenant une taille de quèque et des muscles dépourvus de toute graisse superflue. Pour tout dire, il a perdu dix kilos, ni plus ni moins.

De fait, il flotte dans les vêtements et ne trouve dans l'obligation de les faire retoucher par le tailleur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

Apparemment le Danois ne manquera pas d'esprit pratique ; Sørensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à lui offrir une juste récompense d'un malheureux footballeur.

La crise du logement et les footballeurs

par Victor DENIS

OS équipes professionnelles n'ont pas trop à se plaindre : l'organisation des voyages se fait sans peine, et le logement des nouveaux joueurs ne rencontre pas d'obstacles insurmontables. Si quelque dirigeant français est tenté néanmoins de maudire le sort, qu'il songe un peu aux difficultés que doivent surmonter ses semblables en Grande-Bretagne.

On n'a pas oublié à Londres la mésaventure de Bob Brocklebank, manager de l'équipe de Chesterfield. Le vieux Bob, la saison dernière, vint à Londres avec son équipe pour rencontrer Millwall. Et faute de pouvoir trouver une seule chambre d'hôtel, il lança un appel désespéré dans les journaux, tout en songeant à utiliser pour la nuit quel-que autre contre les raids aériens, ou bien un poste de police. Aller coucher au poste de police de plein gré ? Y a-t-il rien de plus pénible ? Mais Bob Brocklebank n'est pas le seul Britannique aux prises avec la crise du logement. Ainsi, les dirigeants de Torquay United achètent des maisons pour leurs joueurs et Norwich fait l'acquisition d'une grande maison de campagne, toute meublée, qui peut abriter une douzaine de sujets et leur offrir de grandes facilités de ravitaillement en œufs, en volailles et en légumes.

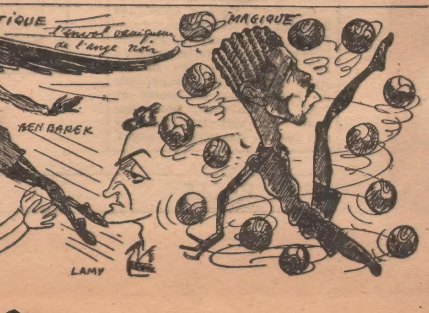
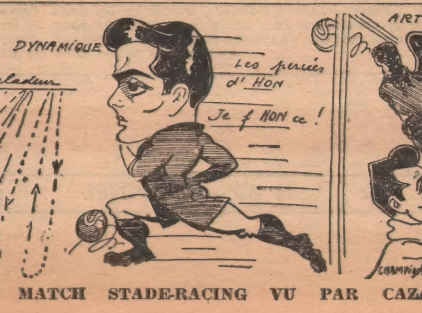
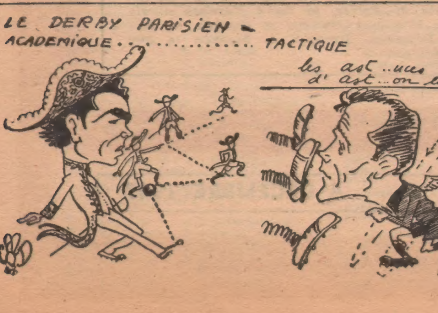
Ainsi, les clubs tendent peu à peu à se transformer en sociétés immobilières. Et ceux qui ne possèdent pas en propre des immeubles sont amenés parfois à rechercher des logements libres pour leurs protégés. C'est ainsi que Tom Lawton, des son arrivée à Nottingham, il y a quinze jours, peut choisir entre quatorze appartements, ce qui fit d'ailleurs l'objet d'une interpellation au Parlement.

Bref, nos équipes ne sont pas les moins bien partagées. En réalité, elles ne savent pas ce qu'est la crise du logement.

Dans un journal de Londres parut dernièrement une annonce ainsi libellée :

« Je désire une corde pour me pendre dans quatre jours si personne ne m'offre d'ici là un appartement de 2 ou 3 pièces. »

Le lendemain, l'annoncier recevait trois colis contenant chacun... une corde solide.



LILLE n'est qu'à un point des valeureux leaders de REIMS

Les tenants de la Coupe ne débiteront dans cette épreuve que dans un mois

par Marcel Hansenne

Tout à tour les meilleurs critiques spécialistes du football se sont penchés sur ce qu'on appelle le « mystère » lillois.
« FRANCE FOOTBALL », a noté leurs impressions. Marcel Hansenne, Nordiste d'origine et d'affinité, journaliste de métier, présente ici le point de vue de celui qui n'a point d'attache avec le football.

LILLE. — Plus encore que les deux échecs essuyés devant Marseille et le Stade Français, la lourde défaite subie par l'équipe lilloise à Rennes a profondément affecté les supporters du grand club nordiste.
Certes, on admet fort bien que rapporter deux points de Rennes n'est pas une mince affaire. Quand un Breton a une idée derrière la tête, vous pouvez toujours essayer de la lui enlever.
A plus forte raison quand il se met à enfoncer.
Ceci posé, il est non moins évident que les choses ne vont pas à Lille comme elles devraient aller.

DES CHIFFRES

Un temps d'arrêt dans le Championnat national puisque six matches sur dix-neuf ont pu être joués. Profitons-en pour donner quelques statistiques. A la fin de cette année il ne reste que 61 joueurs qui aient participé à toutes les rencontres du Championnat de leur équipe. Or, au départ, il était 198. Le pourcentage est donc de 0,305.
Tempowski, de Lille, bien que n'ayant pas joué dimanche est en tête des buteurs avec 13 buts. Suivent Ben Barek (Stade), Gudmundsson (Nancy) et Sinibaldi (Reims), 11 buts ; Gabet (RC Paris) et Leenhardt (Roubaix), 10 buts.
A Paris, Paris a battu le RC Paris (1-0). Si l'on tient comp-

par Géo Duhamel

te des rencontres jouées par l'entente Stade-CA Paris, ce serait le 12^e match entre les deux équipes. Le Stade a gagné les deux et deux matches nuls. Pour la première fois cette saison l'attaque du Racing n'a pas marqué.
A Strasbourg, Reims qui deux fois avait succubé à l'égard du match nul : 2-2. Ainsi Strasbourg vient de faire match nul avec Reims, Lille et le Stade Français.
A Metz, Nancy a succubé de 3-4 alors qu'il y a un an il était écrasé (6-0). Metz après quatre défaites successives gagne enfin, alors que Nancy est battu pour la troisième fois.
A Rennes, Lille est battu (4-2). Depuis le 9 septembre 1934, les Lillois n'avaient pas connu la défaite dans cette ville (2 victoires, 4 nuls).
Enfin à Sète, les locaux s'inclinent devant Montpellier par 1 à 0. C'est leur cinquième défaite aux Mésarties qui n'est plus le terrain marseillais. En sept saisons, de 1932 à 1939, Sète n'avait été battu que sept fois chez lui !

ment à cette époque de l'année.
« Après tout, c'est le meilleur moment pour chercher son second souffle, explique-t-il. Celui-ci trouvé, le LOSC redeviendra irrésistible. Or, la Coupe débute pour nous dans un mois seulement et, dans le Championnat, nous sommes dans la foulée de Reims. Est-ce si décourageant ? »

Et une conclusion

Il est évident que bien des équipes voudraient se trouver dans cette situation. Mais on avait pris l'habitude de considérer Lille comme une équipe au-dessus des caprices de la forme et de la réussite.
Il a fallu déchanter depuis. Les joueurs l'ont vite admis. Mais le public lillois, plus exigeant, fait maintenant l'enfant boudeur.
Car c'est lourd à porter, la gloire. Comme dit Bigot : « Pourvu que nous ne gagnions pas la Coupe une troisième fois. Ce serait un malheur... »

Quatre opinions

1. « DÉFAILLANCE DE LA VOLONTÉ. — LONTE, pense le président d'honneur, M. Tellier de Poncheville. Les vainqueurs de la Coupe traversent, en ce moment, une crise de confiance. Cela s'est vu nettement à Rennes où les hommes de Bigot « accusèrent le coup » quand les Bretons eurent égalisé. Et pourtant, y avait-il de quoi se décourager ? »
Cette promptitude à renoncer est sans doute ce qu'il y a de plus grave actuellement dans le onze lillois. Les échecs précédents, les critiques qui s'en suivirent lui ont ôté sa confiance...
2. « SEULE UNE GRANDE VICTOIRE NOUS RENDRA CETTE SÉRÉNITÉ QUI NOUS FAIT DÉFAUT, estime Jules Bigot. Le malheur c'est que le droit de faiblir semble refusé à Lille. Aussitôt, le monde du football se penche sur notre chef ! Mais nous ne sommes pas si malades qu'on veut bien le prétendre. Croyez-moi, ce sont tous nos braves petits gars qui sont les premiers désempés de ce qui leur arrive. Mais cette mauvaise passe ne durera pas toujours. Je le répète : une grande victoire et nous serons repartis pour de bon... »
3. « À LA CONDITION D'APPORTER QUELQUES MODIFICATIONS À L'ÉQUIPE, soulignent les supporters.
» Garcia, depuis sa blessure de Marseille, n'est plus le même et Jadrejak, après son opération, est loin d'avoir la forme qui en fit un arrière si remarqué au printemps dernier. A l'entraînement, l'ailier gauche de l'équipe réserve le passe avec aisance... Le malheur, c'est que Vuze, un jeune arrière de grande classe, est allé au même moment.
» En outre, certains éléments de l'équipe, surtout Garcia, s'estiment surentraînés, sans Carre, bien entendu...
» Quand je veux démarrer, mes chaussures sont lourdes, assure Jean Lechantre.
Il faut dire aussi que l'équipe lilloise a beaucoup joué au football depuis un an. La Coupe de France l'a poussée très loin, puis il y eut la tournée en Afrique du Nord. C'est à peine si les Nordistes eurent le temps de souffler entre les deux saisons...
4. C'est la raison que veut surtout retentir M. Davidson, président du club des supporters, qui fait remarquer que l'équipe lilloise a souvent un ralentisse-



Grégoire le stadiste est passé par Bongiorini, le racing-man, lors de Stade-Racing (1-4), de dimanche au Parc. Notez la façon dont ce dernier couvre la balle. Grégoire aura l'occasion, en cours de match, de se rattraper.

Grégoire l'arrière central du Stade et du onze national va-t-il être transféré en 2^e division ?

Indiscipliné, en froid avec le grand argentier du club, le « pilier » parisien peut fort bien payer le « quart d'heure de Dupraz »

Deux joueurs stadistes seulement avaient été mis au courant, avant le match Racing-Stade, d'une combinaison tactique d'Henri Herrera. « Si nous menons un quart d'heure avant la fin, Dupraz passera en défense et marquera Bongiorini », avait dit l'entraîneur stadiste à Grégoire, en présence de Dupraz. Le Stade Français menait par 1 à 0, à la 75^e minute, l'arrière-centre quitta les avant-postes pour se replier sur les créneaux qu'assailaient Bongiorini et ses complices racingmen. Cette prudente retraite réussit aux Stadistes.

Il court, il court le ballon...

L'AS Monaco pose sa candidature pour le championnat professionnel de 2^e division 1938-39.
Le 13 décembre, l'Olympique de Marseille recevra l'équipe technique du SK Echke Karlin.
Adam et Naxos, deux joueurs hongrois que Nîmes Olympique convoitait, et pour lesquels il avait effectué toutes démarches utiles, sont enfin arrivés... à Troyes où Adam retrouvera son frère.
Les Nîmois sont bien décidés à faire valoir leurs droits, et voilà un sérieux différend en perspective.
Adam peut opérer à tous les postes, sauf à celui de gardien de but, tandis que Magyar joue indifféremment intérieur ou ailier gauche.
Au cours d'un tout récent match de juniors entre les équipes du FC Metz et de Deltwiler, les Alsaciens eurent affaire à forte partie, si bien qu'un quart d'heure avant la fin, ils avaient seulement un but d'avance. Un de leurs dirigeants leur promit alors une réception au championnat.

« Si nous menons un quart d'heure avant la fin, Dupraz passera en défense et marquera Bongiorini », avait dit l'entraîneur stadiste à Grégoire, en présence de Dupraz. Le Stade Français menait par 1 à 0, à la 75^e minute, l'arrière-centre quitta les avant-postes pour se replier sur les créneaux qu'assailaient Bongiorini et ses complices racingmen. Cette prudente retraite réussit aux Stadistes.

Mais pourquoi donc Herrera fit-il appel à Dupraz pour tenir le poste-clé de la défense stadiste ?
« Tout simplement parce que cet avant-centre est un défenseur », nous dit le « maître maton » de l'entreprise marins et rochers.
Et il ajouta :
« Dupraz est très solide, il va vite, fonce droit et joue parfaitement de la tête. Certes, c'est un primaire sur le plan technique. N'empêche qu'il doit faire un « M. Stop » de premier ordre. Grégoire ne présenterait pas d'autres arguments quand il viendrait chez nous... »
« Le « quart d'heure de Dupraz » peut bouleverser pas mal de situations acquises. Herrera fera un second essai contre les Bohémiens de de Prague.
Dans quel but ?
« Eh bien ! pourquoi le chercher ? Un bruit circule dans les couloirs du siège stadiste, selon lequel Grégoire ne serait plus en odeur de sainteté dans le milieu. Il paraît que l'arrière-centre du onze national a la tête enflée, qu'il pêche par son indisciplinisme et qu'il harcèle de ses « chousmattes » le grand argentier du club.
« D'ici, qu'il soit transféré en 2^e division, si n'y a pas des kilomètres », assure un membre du club.
« D'ici de bombe ! Reste à savoir si elle éclatera. Tout dépend, sans doute, de Dupraz qui, de canonier, devient... artificier. »

Fernand ALBARET.

PREMIERE DIVISION

(1 ^{er} tour)	Clubs	Matches				Terrain				Adverse				Buts		Points
		J.	G.	N.	P.	G.	N.	P.	G.	N.	P.	G.	N.	p.	e.	
Strasb. 2	Reims 2	1	Reims...	14	9	3	2	6	1	0	3	2	2	28	10	21
		2	Lille...	14	9	2	3	4	2	1	5	0	2	32	18	29
Rennes 4	Lille 2	3	St-Etienne...	13	7	4	2	4	2	0	3	2	2	32	21	18
		4	Marseille...	13	8	2	3	6	1	0	2	1	3	29	21	17
R.C. Paris 0	St-Fr. 1	5	R.O. Paris...	14	8	1	5	4	1	3	4	0	2	37	28	17
		6	Roubaix...	13	7	3	3	5	0	1	2	3	2	27	22	17
Sète 0	Montpell. 1	7	St. Franca...	14	2	2	6	4	1	2	3	1	3	27	29	16
		8	Strasbourg...	14	4	6	4	2	4	1	2	2	3	28	21	14
Metz 4	Nancy 3	9	Nancy...	14	6	4	5	4	3	1	1	2	4	29	27	14
		10	Sochaux...	13	5	3	5	3	1	2	2	2	3	25	23	13
		11	Montpell...	14	4	5	5	2	2	3	2	3	2	25	23	13
		12	etx...	14	6	1	7	6	0	2	0	1	5	29	39	13
		13	Rennes...	14	4	4	6	2	3	3	2	3	3	22	30	11
		14	Toulouse...	13	5	1	7	3	1	3	1	2	4	20	24	11
		15	Cannes...	13	2	4	6	2	2	2	2	2	4	14	26	10
		16	Alès...	13	3	1	9	2	0	4	1	1	5	16	29	7
		17	Red Star...	13	2	3	9	0	2	4	2	0	5	13	28	6
		18	Sète...	14	2	0	12	2	0	5	0	0	7	18	45	4
Contrôle...		244	98	48	98	61	24	37	37	24	61	452	432	244		

DEUXIEME DIVISION

(1 ^{er} tour)	Clubs	Matches				Terrain				Adverse				Buts		Points
		J.	G.	N.	P.	G.	N.	P.	G.	N.	P.	G.	N.	p.	e.	
Lens 4	Le Mans 0	1	Nice...	12	10	1	1	6	0	0	4	1	1	38	10	21
		2	Le Havre...	12	9	0	3	6	0	0	3	0	3	21	11	18
		3	Lyon...	12	9	0	3	5	0	1	4	0	2	29	18	18
		4	Valenciennes...	12	9	1	3	4	0	1	3	0	1	36	16	17
		5	Lens...	13	7	2	4	6	0	1	1	2	3	30	16	16
		6	Beaune...	12	6	2	4	3	2	1	3	0	3	24	18	14
		7	Colmar...	12	6	2	4	4	1	1	2	1	3	18	15	14
		8	Nantes...	12	6	2	4	3	1	2	3	1	2	20	20	14
		9	Amiens...	12	6	1	5	1	0	1	0	5	0	17	16	13
		10	Rouen...	12	5	2	5	3	0	3	2	2	2	15	12	12
		11	Nîmes...	12	4	4	4	2	3	1	2	1	3	13	13	12
		12	Bordeaux...	12	5	1	6	3	0	1	1	1	5	29	22	11
		13	Troyes...	12	4	2	6	3	1	2	1	1	4	16	14	10
		14	Avignon...	12	4	1	7	3	1	2	1	0	5	16	25	9
		15	Douai...	11	4	1	7	3	0	3	1	1	4	18	32	9
		16	Angers...	12	3	2	6	2	1	2	1	1	4	17	26	8
		17	Béziers...	12	2	4	6	2	3	1	0	1	5	16	26	8
		18	Le Mans...	12	2	3	7	2	2	2	0	1	5	8	20	7
		19	Angoulême...	12	1	3	8	1	1	4	0	2	4	15	31	5
		20	C.A. Paris...	13	2	0	10	2	0	4	0	0	6	19	31	4
Contrôle...		240	103	34	103	70	17	33	33	17	70	415	415	240		

L'ARBITRE, CET INCONNU...

Louis FAUQUEMBERGUE

bébé arbitre s'est nourri de football

sur les falaises de Folkestone

Ce garçon aux joues pleines et aux cheveux de figaro 1900 est le cadet de l'arbitrage fédéral. Il n'avait que 51 ans quand la F.F.F. l'autorisa à porter l'insigne des arbitres de la première catégorie. Quatre ans plus tard, Louis Fauquemburgue était sacré international.

Ce Dunkerquois n'a pas le physique de l'emploi. Aussi bien, si les affaires tournaient à l'aigre pour lui — le cas ne s'est jamais présenté — pourrait-il quitter le stade en criant : « A bas l'arbi- »

Il, il m'arrivait souvent de traverser le Channel pour aller jouer les Anglais à Folkestone. Le

par Fernand ALBARET

tre ! Au c...anal, le merle ! », etc. Personne ne s'apercevait de la supercherie.

Dix ans de pratique dans le club dunkerquois et quelques séances d'éducation anglaise l'ont façonné.

« Quand j'étais jeune, nous dis-

voyage me coûtait 65 fr. C'était le bon temps ».

Un accident au pied droit orienta Fauquemburgue vers l'arbitrage. Il avait 23 ans. Si le pied avait tenu le coup, notre chevalier du sifflet aurait tout aussi bien pu devenir joueur professionnel. Il ne regrette rien...

Comptable aux ateliers de réparation de la S.N.C.F. à Saint-Denis Louis Fauquemburgue se rend deux fois par semaine au gymnase de Saint-Ouen, afin de se maintenir en forme. Cette forme, d'ailleurs, est parfaite et situe le Dunkerquois parmi les arbitres les plus clairvoyants du moment.

Fauquemburgue ignore le trac. Il entre sur les terrains de jeu comme s'il allait à la pêche avec, dans sa main droite, un penny anglais qu'il utilise pour le « toss ». Ce penny est en même temps un fétiche, bien que son propriétaire ose dire qu'il n'en a nul besoin. Mais qui dit arbitre, dit gri-gri. Alors...

LAKATOS le "toréador"

pur produit de la...
"Chope du Nègre"!

(De notre corresp. gén. POMIES)

BORDEAUX. — Lakatos ! Ces trois syllabes pourraient aussi bien désigner un quelconque village de Laponie ou une île du

Pacifique.

Pour le moment, elles figurent sur les feuilles de matches que dispute le F.C. de La Bastidienne.

Les circonstances qui président à cette acquisition valent d'être contées.

La scène a pour décor la salle d'un café de la rue du Faubourg-Montmartre : la Chope du Nègre. Le manager de l'équipe de Halladans est en grande conversation avec M. Lacarrière, président du club bordelais, et la conversation roule sur le football, évidemment. Là, surgit notre Lakatos, hirsute, dépenaillé, le ventre creux. Il veut jouer au football, le travail dans les houillères de Sarre-Moselle ne lui convenant guère. Il se trouve que le dirigeant bordelais a bien besoin d'un avant-centre. Marché conclu.

En deux dimanches, Lakatos a transformé l'équipe bordelaise. Les goals du Stade Montois et de Guen- »

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

»

A MON AVIS

Il n'y a pas en football de « bottes secrètes »

L'E football, devenant de plus en plus complexe, du fait que l'on cherche, et réussit, à développer le sens tactique, qui lui-même varie suivant les événements, le jeu moderne donc oblige les entraîneurs ou les capitaines à varier leur système de jeu.

Depuis quelque temps on parle d'annihiler les actions des meilleurs joueurs adverses, ou de la méthode utilisée généralement par l'adversaire du jour.

Nous ne croyons pas à ces « bottes secrètes » dont il fut souvent question il y a quelques années quana-

férentes manières d'opérer du onze opposé.

Puis, l'entraîneur exerce en centre-partie de quelle façon il faut.

par Lucien Gamblin

Emile Feinante, le cachottier, dirigeait l'entraînement de l'équipe du R.C. Paris.

Il est normal qu'avant le match à jouer, l'entraîneur étudie avec ses joueurs les particularités de l'adversaire, ses points forts, ses points faibles, et envisage quelles seront

ou quelles pourraient être les difficultés combattre les actions adverses pour les contraindre tout en attaquant pour vaincre, car gagner le match qu'il dispute est tout de même le but principal de toute équipe de football.

Mais peut-on vraiment dire que l'on possède une « botte secrète » qui aura une action directe sur le résultat ?

Au point de vue individuel, la virtuosité d'un joueur, la vitesse d'un autre, le shot d'un troisième sont autant d'armes pouvant apporter la victoire à leur camp. Mais ces armes sont connues.

Au point de vue tactique, il en est de peu près de même, car le système de jeu utilisé est fonction dans son rendement de la manière employée par l'équipe opposée. Et aussi par la sûreté de l'application des consignes données.

Il reste à utiliser une manœuvre qui est celle du changement de postes en cours de partie qui peut troubler l'ordonnance du jeu adverse ou tromper certains joueurs du camp opposé à qui on a dit : « Tu marqueras Untel et rien que lui ».

La déjouement des joueurs à la manière du football moderne est de beaucoup préférable au changement des titulaires de places déterminées, et son rendement beaucoup plus certain.

Il se peut qu'un joueur muté d'une place à l'autre réalise un exploit au cours d'une partie. Exploit qui donne la victoire. Mais il faut pas en faire une règle ni transformer telle manœuvre en « botte secrète ».



L'international et le régional. Au dépôt de la S.N.C.F. à la Plaine-Saint-Denis l'arbitre international Fauquemburgue (à gauche), examine, avec son collègue Mignard, de la Ligue de Paris, les déficiences d'un wagon en garage.

Après Vienne, L'Italie est en peine; Mais après Lisbonne, La France rayonne...

C'est que l'on appelait jadis — ce que certains irréductibles appellent encore — la tyrannie du W.M. se révèle aujourd'hui un bien très précieux pour le football français dans les rencontres internationales.

Personne ne peut décemment prétendre que le système de marquage serré se suffit à lui seul et qu'il assure la prédominance sur un adversaire qui n'opère pas selon ces principes. Mais il apparaît aujourd'hui clairement que le fait pour nos équipes d'adopter le même système de jeu a été à l'origine de cette discipline d'action, de cette unité de vues, de cette constance dans la tenue qui caractérisent maintenant l'équipe de France.

Parce qu'ils sont éduqués d'après les mêmes concepts tactiques, nos joueurs ont pu être orientés vers cette diversité dans la manœuvre, vers ce sens constructif, vers cette

sur des formules et sur des schémas ! Que de discours dans l'abstrait ! Ettore Berra le fait justement ressortir et il pense que les entraîneurs et les directeurs sportifs ne sont pas à la hauteur de leur tâche car ils n'ont pas l'habitude d'approfondir les problèmes techniques du football.

« Il faudrait, dit-il, que fut créée une école d'entraîneurs où seraient étudiés et discutés sérieusement les problèmes que pose le football moderne. Ce serait un pas fait pour échapper au désordre technique qui nous menace. Mais le but ne serait pas pour cela atteint. Pour sortir du marasme actuel, il faudrait que le football italien changeât de neu-

par Maurice Pfefferkorn

inséparabilité et cette mobilité dans l'offensive que nous avions déjà constatés dans certaines équipes de clubs et qui viennent d'être mis si heureusement en lumière à Lisbonne.

Nous n'avons pas la prétention de croire que désormais les meilleures sélections nationales de l'Europe sont à notre merci, ainsi que nous l'avons lu. Bien au contraire nous pensons que nous avons à faire nos preuves devant un certain nombre d'adversaires qui ont d'ailleurs acquis avant nous l'âge de la maturité. Mais nous nous considérons par les noms mêmes des bienfaits d'une unité qui a fait progresser nettement en ces dernières années l'équipe de France.

Précisément cette vertu est celle qui paraît manquer le plus au football actuel d'Italie. Et cette absence peut être tenue pour l'une des causes qui ont déterminé le mois dernier le sévère échec par l'Autriche.

Tandis que chez nous l'humanité s'est portée autour du W.M. et que les sol-désist systèmes que l'on a voulu lui opposer ne constituent que de peu glorieux expédients qui se déconsidèrent par les noms mêmes qu'ils adoptent, les Italiens restent fâcheusement partagés entre le « système » et le « méthode ». Et la lutte entre les deux écoles finit par créer une grande confusion.

Malheureusement d'autres écoles, si l'on peut dire, ont pris naissance à la faveur des discussions stériles qui se poursuivent sur la tactique. L'on en arrive à oublier le but véritable qui est l'organisation du meilleur jeu. C'est ce désarroi que traduit un article de notre confrère italien Ettore Berra dans la revue « Il Calcio Illustrato ». Il nous apprend qu'il n'existe plus seulement en Italie des systématistes et des méthodistes mais aussi des antisystématistes et des desantisystématistes.

Qu'est-ce donc que l'antisystème ? A la vérité notre confrère ne le définit pas très bien. Il en parle plutôt comme d'un état d'esprit négatif. Il ne s'agit guère d'autre chose pour les antisystématistes que de détruire ce que construit le W.M. La devise de cet... novateur pourrait être la suivante : « Vous ne voulez pas que nous gagnions ; mais vous ne gagnez pas non plus ».

On ne va pas très loin quand on s'engage sur un pareil terrain détourné. Quant aux desantisystématistes, on ne les définit pas non plus exactement. On aurait cependant tendance à les estimer davantage, car leur but est de trouver les défauts de la cuirasse du W.M. et de s'y infiltrer.

Que de mots, que de discussions

tralité et cessât d'être un sport de clocher ».

E voilà le débat singulièrement élargi. Le football italien serait, en effet, victime de son propre succès, de la passion qu'il déchaîne dans les foules. On ne raisonne plus que sur la défaite ou la victoire, jamais plus sur le jeu. Et comme il n'a pas le moyen de se raccrocher au moins à une discipline tactique, la confusion s'accroît.

Il nous a semblé intéressant de rapprocher ces vues, exprimées au lendemain de la défaite par l'Autriche, des conclusions favorables qui ont été émises en France, à l'occasion de la victoire sur le Portugal.

Mais nous ne perdons pas pour cela de vue le sens de la relativité...



Helenio Herrera le stadiste semble particulièrement content de la « botte secrète » qu'il a placée à Paul Baron le racingman. (Vue par KLEM.)

RÉN

vite

LES

ont s

S

TR

cor

de

cla

l'abaissement

conduites. S

des Rémois

Reims profi

deux buts, d

mentant, ma

résultat serai

Essays d'

Dimanche, l

neut, un dépla

d'une accéléra

leine.

Le terrain e

certainement

début, eurent

nir jusqu'au

rent. D'autre

bourgeois n

quittés samedi

lais des Fêtes

annuelle du F

conséquence l

modifiées et

Pour surmo

Champenois

rent recours à

pour être la

ball français

Au de

Le passage

algu, et mên

sensible à l

spectateurs. A

NOIS ET STRASBOURGEOIS ont confondu esse... et précipitation!

QUATRE BUTS DE LA MEINAU

ctionné : deux fautes individuelles

et deux fautes collectives

SBURG. — Il est étrange que, durant une fê-
re entre deux équipes vedettes du Championnat
France comme Reims et aussi — en dépit de son
sément — Strasbourg, aucun des 4 buts n'ait été
nt logique, normal, évident, d'actions de jeu bien
strasbourgeois et de 2 buts à deux erreurs flagrantes
Favre et Belver.
t, pour marquer ses
relâchement mo-
total, de la dé-
tiendrait-il un si
ne un match de
ne influence sur le
elle immense ?
voir clair.
a stade de la Mel-
tres lent fut suivi
tion à perdre ha-

dégel impressionna
ses joueurs qui, au
peur de ne pas te-
bout et temporise-
part, ni les Stras-
Reims n'avaient
avant minuit le Pa-
d'avait lieu la fête
C.S. Ils payèrent en
tribut d'habitudes
sommell contrarié,
ter le handicap, les
les Alsaciens eurent
une arme qui passe
ne efficace du foot-
la vitesse.

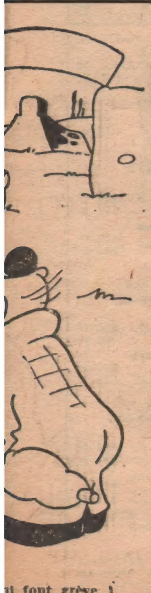
des limites

ton grave au ton
surajoué, fut très
majorité des 16.500
bout d'un instant,
rapidité de concep-
tion furent telles
raisonnées et clai-
res, échappa au con-
cepteur très avisé
et Bateau. Quand
la valeur du match
ordre ; quand ils
apporter par le tour-
nèrent, eux aussi,
passées ou d'orienta-
tion souligna avec

compte du rythme,
l'ambiance survoltée,
expliquerez plus fa-
de si bonnes équi-
joueurs de classe
si grandes erreurs.
exemple, les quatre
de.

trap évolué

ont arrêté Nyers II
Matéo bête d'une
mètres, et droit au
ranc qui échauffait
béta dans le coin
ses rémoises, en arrière
Favre.



Jean Grumelon qui marqua trois buts à Darui... jouera cette saison en équipe de France B

A saison dernière les Rennais avaient Prouff. Aujourd'hui ils
ont Prouff et Grumelon. Autrement dit deux vedettes au
lieu d'une. On connaît Prouff sous toutes les coutures. Mais
on ne sait pas grand-chose de Grumelon.

L'ascension de ce dernier est, en effet, extraordinaire.
Il y a deux ans il jouait à Saint-Servan et ne se préoccupait guère que
de ses études de mécanicien dentiste. L'an passé il vint à Rennes
perfectionner son apprentissage. Il
signa au Stade Rennais et opéra ré-
gulièrément en réserve.

Première distinction : M.M. Ba-
reau et Rigalet le retiennent au poste
d'ailier gauche de l'équipe de
France amateurs. Celle-ci subit une
nette défaite à Malines (7-3). Mais
Grumelon fut une des rares satis-
factions françaises.

Enfin au début du présent Cham-
pionnat les dirigeants bretons lui
furent signer un contrat pro et
l'entraîneur François Pleyer lui cé-
doya ses galons d'équipier premier.
Depuis, Jean Grumelon n'a cessé
de s'affirmer.

Buteur Numéro 1

Grumelon est le shooter Numé-
ro 1 du Stade Rennais avec 9 buts
réunis au poste d'ailier gauche aux
dépens du Stéphanois Jacquin (1),
de l'Alsacien Paul Sinibaldi (1), du
Parisien Vignat (1), du Roubaisien
Darui (3), du Toulousain Ibrir (1)
et du Montpelliérain Pons (1).

On peut remarquer sa belle réus-
sité devant notre gardien national.
Dimanche, Rennes a remporté une
victoire sensationnelle sur Lille (4-2).
Grumelon tenait le poste d'avant
centre.

Il n'a réalisé aucun but! Mais il
fut à l'origine des quatre buts obtenus
par ses camarades.

Grumelon n'est donc pas seule-
ment un buteur. C'est aussi un re-
marquable distributeur.

Les qualités de ce solide garçon
de vingt-quatre ans ?
Rapidité, lucidité, dribble très
court et opportunisme.

LE FOOTBALL PUCE BEGIN
réalisé par
nest pas un jeu de hasard, mais
d'intelligence et d'adresse. Comme
jeu, il plaira à tous les sportifs et
à leur famille, qui le trouveront
dans les meilleurs magasins de
Paris et de province.

Comme tape de démonstration, il
est indispensable aux entraîneurs
et dirigeants, qui bénéficieront d'un
prix spécial en s'adressant sur pa-
pier à l'entée aux JEUX BEGIN,
4, rue Lamandé, Paris-17^e. Eviter
les imitations et contrefaçons.

cadres habituels du jeu furent
tendus à craquer. Courant de tou-
tes parts, au gré de ses inspira-
tions et sans coordination avec ses
partenaires, il échappa à la sur-
veillance de Pascual, marqua le
but d'égalisation à 18 mètres de
distance, en tournant le dos au
camp strasbourgeois et en pivotant
de 180° sur sa jambe droite d'ap-
pul, et faillit en réussir un autre
peu après.

Délices et amertume

Belver, le demi gauche rémoise,
connut à 25 minutes d'intervalle
les plus hautes délices et la plus
profonde amertume.

Sur coup de coin, il donna l'a-
vance à son club, 2-1, d'un coup
de tête succédant à une course
de quelques mètres. Les défenseurs
alsaciens étaient alignés et figés
sur leur ligne de but. Belver fut

par Gabriel Hanot

maître, il a du terrain à couvrir,
des ordres à donner et il se place
là où il est le mieux en mesure
d'accomplir ses fonctions.

Favre a été rappelé à l'ordre par
une opération toute simple : ainsi
le grand mathématicien Henri
Poincaré calculait moins vite les
additions qu'une marchande des
quatre saisons.

Bini pas assez évolué

Bini, dont la qualité essentielle
est la bonne volonté, se trouva
fort à l'aise dans ce match où les

le cavalier articulé renversant la
parade des soldats de plomb.

Puis à l'ultime seconde du
match — le ballon ne fut même
pas remis au centre — alors que
tout Strasbourg était à l'attaque
— même Matéo qui exploitait heu-
reusement la défaillance de son
rival direct Petitfils — Belver, aux
abois comme tous ses partenaires,
tenta une opposition désespérée à
un tir peu redoutable de Nyers II.
De la pointe du pied, il détourna
le ballon de la sûre attente de
son propre gardien. Le soir, Favre
était encore inconsolable...

TROP TOT BONGIORNI !



Une curieuse phase de Stade-
Racing (1-0). Bongiorno
(photo du haut) semble faire
fuir la balle hors de portée
de Domingo, le portier du
Stade, et Grégoire. Mais
voyez à l'arrivée (photo en
dessous), Domingo s'est saisi
du ballon tandis que l'avant
centre du Racing redescend
sur terre et constate sa mal-
chance. En réalité Bongiorno,
dans sa fougue, a sauté
trop tôt.

Tempowski a trois dauphins : Sinibaldi, Ben Barek Gudmundsson

1. TEMPOWSKI (Lille), 13 buts ;
2. Sinibaldi (Reims), Ben Barek
(Stade Français), Gudmundsson
(Nancy), 11 ; 3. Gabek (RC Paris),
Lecourt (Roubaix), 10 ; 4. Shoralsky
(Montpellier), Grumelon (Ren-
nes), 9 ; 5. Cuissard (St-Etienne),
Bongiorno, Morel (RC Paris), Po-
blome (Nancy), Hampal (Sochaux),
Koranyi (Sète), 8 ; 6. Rodriguez
(Saint-Etienne), Dard (Marseille),
Baillet, Gudmundsson (Metz), Ro-
land, Matéo (Strasbourg), 7 ; 7.
Flamion (Reims), Baratte (Lille),
Sélie (Nancy), Courtois (Sochaux),
Fañière (Rennes), Billeton (Can-
nes), 6 ; etc...

Max URBINI

SI LES CIRCONSTANCES LE PERMETTENT...

Une prochaine journée
de championnat sensationnelle!
St-Etienne peut accentuer
le désarroi de **Lille**
et provoquer
l'échappée de **Reims**

A son tour **MARSEILLE** veut
mater l'attaque du **RACING**

A grève des che-
mins de fer a pro-
voqué un déséqui-
libre dans le clas-
sement du Cham-
pionnat de France. Ajour-
d'hui, huit équipes comptent
un match de retard. Espé-
rons qu'elles le rattraperont
très bientôt pour que l'é-
chelle des valeurs ait une
parfaite harmonie.

La prochaine journée offi-
cielle (si elle se déroule nor-
malement) sera dominée par
quatre rencontres dont trois
revêtent une importance
particulière : Lille c. St-
Etienne, Marseille c. R.C.
Paris et Sochaux c. Reims.

Les résultats de ces con-
frontations peuvent d'abord
permettre à Reims de s'é-
chapper et de se placer à
l'abri d'une défaite et en-
suite de causer la jonction :
Lille, St-Etienne, Marseille.

LILLE-ST-ETIENNE

(La saison dernière : 1-2 et 4-5)

LILLE : 2^e attaque (32), 2^e
défense (18). Dernière per-
formance : défaite à Rennes
(2-4). Forme : décadente.
Atouts actuels : Dubreucq,
Lechantre, Vandoren et Ba-
ratte.

SAINT-ETIENNE : 2^e at-
taque (32), 3^e défense (2-1).
Dernière performance : vic-
toire. Forme : bonne. Atouts
actuels : Huguet, Alpsteg,
Jankowski et Guisard...

Pronostic : Saint-Etienne.

2 MARSEILLE-R.C. PARIS

(La saison dernière : 5-3 et 7-1)

MARSEILLE : 4^e attaque
(29), 3^e défense (2-1). Dernière
performance : succès (3-0)
sur Nice en amical. Forme :
bonne. Atouts actuels : Libé-
rati, Dahan, Rodriguez, Bas-
tien et Martin.

R.C. PARIS : 1^{re} attaque
(3-7), 10^e défense (26). Dernière
performance : battu au
Parc (0-1) par le Stade
Français. Forme : bonne.
Atouts actuels : Salva (dont
la condition s'améliore net-
tement) et toute la ligne
d'avants.

Pronostic : Marseille.

3 REIMS-SOCHAUX

(La saison dernière : 2-2 et 2-2)

SOCHAUX était en 2^e divi-
sion. REIMS : 7^e attaque (28),
1^{re} défense (10). Dernière per-
formance : match nul (2-2) à
Strasbourg. Forme : très bon-
ne. Atouts actuels : Favre,

PREMIERE DIVISION	
*Reims (1)-Sochaux (16).	
*Lille (2)-Saint-Etienne (3).	
*Marseille (4)-RC Paris (8).	
*Nancy (9)-Roubaix (6).	
*Stade (7)-Sète (18) sans Parc	
*Red Star (17)-Strasbourg (8)	
dimanche Parc-des-Princes.	
*Montpellier (11)-Aix (16).	
*Toulouse (14)-Metz (12).	
*Cannes (15)-Rennes (13).	
DEUXIEME DIVISION	
*Angoulême (19)-Nice (1).	
*Besançon (20)-Le Havre (3).	
*Lyon (3)-Rouen (18).	
*Bordeaux (12)-Lens (5).	
*Valenciennes (4)-Angers (10).	
*Béziers (17)-Nîmes (12).	
*Nantes (8)-Amiens (9).	
*Avignon (14)-Troyes (13).	
*Le Mans (18)-Nîmes (11).	
*Douai (15)-CA Paris (20).	

Marche, Jonquet, Belver, Si-
nibaldi.

SOCHAUX : 1^{re} attaque
(25), 7^e défense (23). Dernière
performance : victoire (3-1)
sur Besançon, en amical.
Forme : convenable. Atouts
actuels : Marras, Rachinsky,
Courtois et Humal.

Pronostic : Reims.

4 NANCY-ROUBAIX

(La saison dernière : 1-1 et 5-0)

NANCY : 4^e attaque (29),
12^e défense (27). Dernière per-
formance : défaite à Metz
(3-4). Forme : moyenne.
Atouts actuels : Sésia, Po-
blome et Gudmundsson.

ROUBAIX : 7^e attaque (28),
6^e défense (22). Dernière per-
formance : battu (1-4) au
Parc en amical. Forme : bon-
ne. Atouts actuels : Bouché,
Bari et Hiltl, mais aussi Ke-
pania, Grava et Luciano.

Pronostic : match nul.

Les cinq rencontres com-
plétant le programme de ce
quinzième acte devra en-
tendre aux clubs jouant chez
eux : Stade (Metz), Toulou-
se (Metz), Montpellier (Aix),
Cannes (Rennes). Une excep-
tion, toutefois : Strasbourg
peut vaincre le Red Star au
Parc des Princes.

Classement possible diman-
che soir : 1. Reims, 23 ; 2.
Lille, Saint-Etienne, tous les
deux, 20 ; 3. Roubaix, Stade,
18, etc.

Nice doit marquer...

En deuxième division, le
dieu le plus sacré aura
lieu à Besançon, où le Ha-
vre peindra, Nice, leader dé-
taché, ira à Angoulême affir-
mer ses talents de prépondé-
rant n° 1 à la première division.

M. U.

EN VEDETTE

R. MINDONNET

...que pleure le Red Star



Roger Min-
donnet ac-
complis avec
le Stade une
magnifique
tournée au
Danemark et
en Suède. Il
joua tous les
matchs et fut
l'un des meil-
leurs. Revenant
en France, il ap-
prit que le
Red Star vou-
lait le trans-
férer à Reims
parce qu'il
avait les chevilles fragiles.
To-t-é comme un cheval bon
pour l'abattoir.

M. Germain était suffisam-
ment pourvu en défenseurs. Il
le « passa » à Strasbourg où
depuis quelques dimanches il
se montre le meilleur homme
sur le terrain. Dans ce Stras-
bourg-Reims qui fut un match
à erreurs, Mindonnet — pour
être dans le ton — en commit
une aussi. Mais une seule heu-
reusement ! Ainsi fut-il en-
core le meilleur.

Combien le Red Star doit le
regretter.

Helenio HERRERA

« le roi du bluff »



Depuis que
Helenio Her-
rera a repris
ses fonctions
d'entraîneur
le Stade
Français n'a
pas été battu.
Il a remporté
six victoires
(notamment
sur les clubs
de 1^{re} et 2^e divi-
sion : Reims,
St-Etienne, le
RC Paris) et concédé un match
nul à Strasbourg. Herrera est le
type de l'entraîneur moderne.
Il cherche constamment à
améliorer les conceptions tac-
tiques de son équipe. Il multi-
plie les innovations. « l'aven-
teur » du béton, il réserve
toujours à ses adversaires quel-
ques petits tours à sa façon.
Herrera a une influence énorme
sur ses joueurs. Il les connaît
parfaitement et sait ce
qu'il faut à chacun. Pour les
doper, il n'hésite pas à bluff-
er, ses fameuses pilules blanches
en sont le meilleur exem-
ple.

Avec lui, le Stade ira loin.

Jean BELVER

héros malheureux



Belver se
morfondait à
Lyon.
En début
de saison,
Reims qui
cherchait un
demi fit ap-
pel à lui.
Après quel-
ques matches
Roessler cla-
ma sur tous
les toits :
« Voilà l'hom-
me qu'il nous fallait ». Belver
en effet se montrait un excel-
lent régulateur, amorçant de
très beaux mouvements der-
rière sa ligne d'attaque.

Dimanche, à Strasbourg, il
s'insinua parmi ses avantés et,
sur corner de Flamion, devait
marquer un fort joli but pour
son camp. Tout beau ! Mais
pour compenser cette réus-
sité, le malheureux Belver, à la
dernière seconde du match,
d'une pointe de pied, détour-
na une balle hors de portée
de Favre. Un exploit dont il
se serait bien passé.

Pierre BINI

l'inattendu !



Pierre Bini
se distingua
lors d'une fa-
meuse demi-
finale de Cou-
pe en 1946 à
Columbes.
Après la
rencontre, le
rusé Anglade,
de Clermont,
empoigna
400 billets,
mais Henri
Germain em-
porta tout.

Pourant Bini fut l'an der-
nier l'homme le plus discuté
d'entre rémoises. A l'inter-
saison on fit appel au blond De-
léglise pour parer à toute
éventualité.

Deux hommes pour une
seule place, celle d'ailier droit,
c'était beaucoup. Et avant
chaque match, Germain et
Roessler s'interrogeaient : « Bi-
ni ou Déleglise ? » On sacra
Bini homme des terrains secs
et Déleglise homme des ter-
rains lourds.

Le sol de la Mainau était
pourtant en dégel dimanche.
Mais Bini fut l'homme du
match et faillit à lui seul ar-
racher le succès pour Reims.

Germain et Roessler n'en re-
venaient pas !

Muller a vengé Irrigaray Merlebach toujours invaincu à un objectif : la Coupe !

(De notre correspondant particulier GUILLIEN)

NANCY. — Pour recevoir les Thillois, le S.O. Merlebach avait pavé son stade... La veille de la rencontre, les supporters du vaillant S.O.M. étaient quelque peu inquiets. Ils se demandaient, non sans raison d'ailleurs, si Marcel Müller allait réussir là où Irrigaray avait échoué huit jours plus tôt.

Cependant, quand ces derniers apprirent, dimanche, que les hommes de Matthei n'étaient pas encore dans leurs murs, ils ne tardèrent pas à comprendre que les Vosgiens devraient se présenter dimanche de certains moyens devant leurs favoris. Ils ne s'étaient pas trompés, puisque, par le score net de 3-0, le S.O.M. obtenait dimanche sa dixième victoire consécutive aux dépens du C.S. Thillois, amoindri du fait qu'il fut se présenter sur terrain une heure à peine après son arrivée dans la cité minière.

Certes, les représentants du S.O.M. bénéficièrent du handicap des Vosgiens. Cependant, en regagnant le vestiaire, Etienne Matthei reconnaît, en bon sportif qu'il est, que le meilleur avait gagné.

Un beau tableau

A l'issue du match aller, le S.O.M. compte donc dix victoires sur dix matches joués, « invincibles » par deux chiffres plus explicites que tout commentaire : 39 buts pour 5 contre, d'où un goal-à-vantage de 7,80. Qui dit mieux ?

Le F.C. STRASBOURG 1906 a des soucis on veut lui prendre son terrain pour y mettre de l'eau

(De notre correspondant général H. TRAEN)

STRASBOURG. — Le FC Strasbourg 1906 est doublement soucieux. Tout d'abord, il vient d'enregistrer son premier échec de la saison. Ensuite, il va devoir abandonner son terrain de la Montagne-Verte que la ville réclame pour y faire passer, par exemple, les débris du S.O. M. Ernest Kapp, Frédéric Koshheiser, Eugène Heilmann, Albert Mehl et Charles Stephan, sans oublier M. Straker, vient par se démentement s'effacer quelque peu, tout au moins de la vie sportive glorieuse auquel ils tiennent tant, ainsi que les membres anciens, car le FC existe déjà depuis plus de quarante ans.

On veut lui enlever son terrain de la Montagne-Verte, le S.O.M. préférerait garder le terrain de l'ancien stade. Le FC compte six équipes, y compris les Juniors, Cadets et Minimes. Ainsi, a-t-il besoin d'un espace vital pour permettre aux siens de s'entraîner librement.

Quant à l'équipe première qui a été battue d'écrasante justesse, dimanche, par le FC Mulhouse, M. Charles Stephan reconnaît volontiers que les Mulhousiens étaient supérieurs en homogénéité et technique, faiblesse que le FC Strasbourg compensait par une meilleure adresse dans la lutte et une plus grande volonté de vaincre. Un match nul aurait été, selon lui, plus équitable.

Kugel et Scherrer sont les entraîneurs avisés du club dont quelques éléments, comme Hummer, le demi-centre Gardon et le jeune Wend-

Bien sûr, la présence dans ses rangs d'un homme comme l'ex-international Müller n'est pas étrangère à la brillante tenue du club minier. Plus que jamais, l'ex-pro messin est à la fois le régulateur et l'âme de son club. Dimanche encore, Marcel ne se payait-il pas le luxe de réussir le plus beau but du match ?

Pourtant, il convient de dire que sa tâche est facilitée par l'aide que lui apportent des dirigeants compréhensifs, lesquels n'ont jamais hésité à lui donner carte blanche.

D'autre part, il est évident que peu d'entraîneurs de clubs amateurs disposent d'éléments tels que de Guio, Sackstaedter, Luckak, Kaczmarzak, Schuss, Worznewski, dont certains de ceux-ci, pour ne pas dire tous, feraient assurément les « choux gras » de maints clubs pros.

En dehors du championnat de Lorraine déjà considéré comme gagné au pays d'Alsace, les joueurs et dirigeants sontistes ont d'autres soucis. Pourquoi le cachet, Marcel Müller voudrait à tout prix que les siens fassent du bruit en Coupe cette année !

Encore une école de football en Alsace

STRASBOURG. — Après Thann, la Ligue d'Alsace a inauguré officiellement, dimanche, l'école de football de Haguenau. M. Brunst, le sportif maire de cette ville, s'est associé à cette manifestation en assurant la Ligue de son entier concours. Depuis un mois environ, une trentaine de soccers en herbe, de 12 à 15 ans, suivent assidûment les cours et ils se sont fort bien exprimés aux épreuves préparatoires dirigées par M. Sinner, professeur d'éducation physique, MM. Lambing et Gloy, qui représentent la Ligue. Ils ont été satisfaits de ces premiers résultats qui répondent entièrement au but recherché. Avec l'école du Racing Club de Strasbourg, qui fonctionne depuis deux mois, les Alsaciens préparent sérieusement l'avenir et comptent sur une ample moisson d'ici quelques années. — H. T.

FOOTBALL Actualités

● GUEUGNON. — Deux clubs seulement demeurent en Coupe : Beaucourt qui jouera à Roche, et Gueugnon, qui recevra Pont-de-Chéry. L'un d'eux parviendra-t-il aux 32e ?

RECORD ? Depuis novembre 1943, date où il fut battu par Belfort, le FC de Gueugnon n'a pas perdu de match officiel sur son terrain (Championnat, Coupe de France, Coupe régionale, etc.), soit depuis plus de quatre ans. Nous serions curieux de savoir s'il existe des clubs pouvant prétendre à une aussi longue virginité ?

En raison de l'impraticabilité des terrains, peu de matches ont eu lieu. Beaumont et l'A.J. Auxerre ont fait match nul 2-2, tandis que le Stade Auxerrois prêtait le meilleur sur Chalon par 4 à 1. Grande surprise si on ne savait que Chalon a déplacé une équipe qui figurait plusieurs jours.

● L'équipe des « rescapés » reprendra, dimanche, le cours du Championnat, mais les Lohans qui ont fait trouver le mot de l'énigme ont fait d'autre à un passage à niveau, auront un gros morceau pour leur première sortie : Gueugnon à Gueugnon.

● Le match Beaucourt-Lohans sera réglé ayant été entaché par une faute d'arbitrage. Voilà qui fera l'affaire des Beaucourtiens qui pourront ainsi transformer leur match nul en victoire — Perpère.

● SUCHAUX. — Maetz, le frère du professionnel du RCPC, qui jouait à l'aller gauche à l'ES Bethoncourt et qui fut le dernier sélectionné de France-Comté, a signé à l'US Belfort. D'autre part, les Lohans ont fait monter en équipe première les « réserves » Laugel (inter gauche) et Charbonnier (avant centre). La ligne d'attaque belfortaise sera elle renforcée par ces renforts ? Il faut l'espérer, car obtenir 7 buts en 7 matches, dont 3 devant Delé, c'est maigre.

● On compte beaucoup, à l'AS Au-

discount, sur la rentrée de deux militaires. Lesar et Picot, qui remplaceraient Gatschon et Brichoux. Cependant, il semble que ce soit beau, coup plus une crise morale qu'une crise d'efficacité. Un dirigeant nous a confié récemment que les joueurs manquaient de volonté. Pourtant avec une équipe comme en possède l'AS Audincourt on doit faire beaucoup mieux.

● Depuis la rentrée de Vernay, les SG Héroucourt ont obtenu deux excellents résultats à l'extérieur : vainqueur du CA Pontarlier par 1 à 0 ; match nul avec l'AS Audincourt (1-1). Décidément les « Teufions » veulent jouer les trouble-fête. — Ph. Vourron.

● Le demi de Montgeron, Fargues, a une belle-mère sportive, qui suit tous les matches de son gendre. Brat et Maetz les jours où celui-ci fait preuve de médiocrité, l'atmosphère du ménage Fargues s'en ressent terriblement.

Après la belle victoire des promotionnaires de St-Germain sur l'excellente équipe de l'OC Orléans, on entendait certains supporters locaux « d'écarter » les joueurs « méchants », ils auraient dû gagner plus nettement ! Je n'ose penser que ces braves gens entendaient par « méchants » les joueurs de l'excellent M. Macquart n'aurait certainement pas laissé tourner les choses à l'ailleur. On peut lui faire confiance à ce sujet !

● Les dirigeants de l'OC Orléans, au contraire, se plaignaient des excès auxquels se livrait trop souvent leur inter droit le Nord-Astoria. Ah ! Et ce parce que celui-ci d'abord chapitré fut deux comme un agneau, qu'il se montra bien quelconque sur le terrain ?

● Nous lui avons infiniment préféré l'inter gauche, le jeune Grégoire, qui a aussi une personnalité, un statut international mais montre beaucoup de finesse et d'intelligence. Et nous ne devons pas omettre l'excellente partie de l'arrière central Fontaine, dont la classe est certaine.

Jacques Guillard un capitaine qui paie de sa personne

(De notre corresp. M. PRESTA)



CAEN. — Jacques Guillard, capitaine et avant-centre du Stade Malherbe, est un garçon qui sait tirer les conclusions d'une défaite ou d'une victoire. C'est que le « grand » Guillard, comme beaucoup l'appellent, a une expérience assez grande du ballon rond.

Mais précisons, dès maintenant, que l'autre dimanche, en battant un de ses plus durs adversaires, le Stade de Montebello, de Caen, et qu'il prépare ainsi, tous les jeudis, les footballeurs du lycée. Les cadets du lycée Malherbe n'ont-ils pas été champions de l'Académie en cadets, l'an dernier ?

J. Guillard a débuté au lycée de Saint-Brieuc, puis a joué au lycée de Rouen, puis au F.C.R. Juniors avec les Blondel, Matuissier, etc.

Il est sélectionné Normande amateur en 1935-36. Maître d'internat au Mans, il est sélectionné du Maine en 1937, et fait partie de l'équipe universitaire de France des Jeux de 1937.

Il est nommé la même année au lycée Malherbe, de Caen, et il entre au Stade. Enfin, Guillard fait partie de l'équipe universitaire qui a remporté les Jeux de 1947.

À démentir, un beau footballeur qui allie au sport un bagage intellectuel de valeur. Et nous vous assurez que Jacques Guillard soit l'idole du public de Venois !

Après Georges Beaucourt Bernasconi a pris en main le S.C. Aniche

et espère le conduire au championnat national

(De notre correspondant particulier VERKUSSE)

ROUBAIX. — Bernasconi, l'ex-professionnel de l'Olympique Lillois et de l'U.S. de Tourcoing, a pris en main l'entraînement du S.C.A. au début de cette saison, succédant ainsi à un autre ex-Lillois, Georges Beaucourt. L'ancien compère de Jules Vandoren n'a pas quitté le club, mais il se contente, à présent, de la présidence de la section de tennis.

« Il faut savoir quitter ce que l'on aime », prétend l'ex-capitaine du LOSC qui aurait encore fait les choux gras de bien des clubs. Mais le grand Georges a d'autres occupations...

Le nouvel entraîneur, c'est normal, a rencontré bien des difficultés au début. Il ne connaissait pas ses hommes et... ses hommes eux-mêmes n'étaient pas habitués à jouer ensemble. C'est qu'Aniche avait recruté !

Les résultats de 1946-1947 avaient été, dans l'ensemble, assez décevants. L'attaque ne marquait pas. Pour remédier à cette stérilité, on n'a dû pas par quatre chemins : cinq nouveaux attaquants furent engagés. Il fallut quelque temps pour que leur jeu s'assimile et les premiers résultats ne furent pas ceux que l'on avait escomptés, mais à présent... Dégosse, qui est lui, un ancien, Konops, ex-Denisais, Delvincourt, qui Plache-Saint-Vaast vit partir avec regret, Defendi, qui du Vésinet, vient chercher du travail dans la région et trouve un emploi de mécanicien dans l'entreprise de travaux publics du président, M. Durbaux, et Mirock, un militaire polonois qui fit « ses classes » en Grande-Bretagne ont trouvé l'indispensable, homogénéité et forment une ligne qui constitue la principale force du S.C.A.

Avec Manet et Reveras comme demi, Maréchal, sélectionné de la Ligue du Nord, Innocenti, un excellent arrière central, malheureusement indisponible depuis quelques semaines (il est tombé d'un échafaudage au cours de son travail) et que le jeune Mielowski a quelque peine à faire oublier, et Rémy.

L'E.S. de Madaison 600 habitants : 40 joueurs

An hasard des pérégrinations et des visites parmi les milliers de clubs que compte la Troisième, on découvre à foison des dévouements, des bonnes volontés et des trésors d'activité et d'efficacité.

Madaison est un petit village de 600 habitants, un peu à l'écart de la route nationale qui va de Montpelier à Nîmes.

Avant la guerre, il y avait là un club de football, l'Etoile Sportive de Madaison qui disparut, comme tant d'autres, dans la tourmente.

Mais un dévoué du cru, M. Auré, continua de payer la cotisation fédérale pour que le club en sommeil gardât tous ses droits.

Dès après la guerre le club a été ressuscité par le maire, M. Reisel, et par l'instituteur, M. Mallevau. Pour cela, le maire a réquisitionné un terrain : il fournit le matériel et les membres du club font, eux-mêmes, à leurs moments perdus, tous les travaux d'aménagement.

Déjà le club aligne, tous les dimanches, 3 équipes et compte 10 joueurs de football.

40 joueurs pour 600 habitants ! Et à noter que tous habitent Madaison ! — E. G.

Aniche possède une défense de premier ordre, que Walzak complète avec bonheur.

« Ne croyez-vous pas que nous pourrions terminer dans les trois premiers, demandait M. Vaillant, pour... pour le Championnat de France l'an prochain ? »

« Si l'équipe atteignait son but, vous devriez encore la renforcer ! » Très peu, car nous avons une excellente réserve, elle vaut presque la première de l'an passé.

Aniche peut donc espérer trouver cette saison la reconnaissance de ses efforts. Ce serait d'autant plus heureux que le groupe de ses dirigeants actuels s'augmente maintenant d'un important contingent de membres d'honneur, sportifs industriels bien décidés à aider le Sporting à gagner une place de choix dans le concert du football amateur français.

Le C.S. Alençon veut monter en flèche

(De notre env. sp. Louis LAPEYRE)

ALENÇON. — Le football a, toujours connu une grande activité à Alençon et le C.S.A. compte à son palmarès de nombreuses victoires, fort significatives. Hélas la chance ne lui a pas toujours souri.

Ainsi, la saison passée, nos Normands, après avoir enlevé de haute lutte un titre mérité en Promotion, ont été les victimes d'une longue série de matches de barrages.

Ce moment, la fatigue d'une longue saison marqua nos Alençonnais alors que leurs adversaires se présentaient reposés.

Mais, les dirigeants locaux, nullement abattus par ce coup du sort, n'ont pas désarmé.

Sous l'impulsion du dynamique et volontaire M. Herrouin, un stade moderne a été réalisé et les joueurs peuvent évoluer sur une pelouse impeccable. Et puis, grâce à Bajon, un « onse » de classe a été formé.

Ainsi, le C.S.A. Alençon, premier à Alençon, a voulu rester dans cette ville par reconnaissance pour ceux qui l'avaient aidé dans une époque difficile.

Aujourd'hui, la « onse » se présente ainsi : Marie ; Lelechat (Caen), Olesch (Neuf-les-Mines), Bidal (Allain (Morlaix), Serris (Nord-Astoria), Barbès (Auch), ou Nava (Tchécoslovaquie), Bajon (Bully) ; Négès.

Actuellement, le C.S.A. Alençon est second du Championnat de Normandie Promotion, à un petit point de l'A.S. Bayeux. En outre, il est toujours qualifié pour la Coupe de France, où il affrontera l'A.S. Chaboult lors du prochain tour.

Les responsables de ce beau travail : Herrouin, directeur sportif et trésorier, il faut citer M. Langlois, président de la section ainsi que M. Jolibois, Ponsard, Abgrail, Hrabial, tous sportifs qui ont bien mérité de notre sport.

Mayer l'ex-portier du Club Français entraîneur à Bayeux la "terreur de Coupe"

(De notre correspondant général RAVANEL)

ROUEN. — L'Avia Club de Paris, qui vient de se qualifier pour le prochain tour de Coupe en éliminant l'US Normande, recevra les Bayeusains, leaders actuels du Championnat de Promotion (groupe de Basse-Normandie).

Les promotionnaires bas-normands entraînés par Mayer, l'ex-portier du Club Français, du RC Strasbourg et du Stade Malherbe de Caen — ont successivement éliminé la Jeunesse Serrois, l'ASPTT de Caen et l'AS Trouville-Deauville.

Le football de Bayeuxiens est aussi bon en défense qu'en attaque. Leur goal-à-vantage (22 buts pour, 6 contre) nous donne la preuve de leur régularité et les places bon premier de leur pool, sans aucune défaite à leur palmarès.

Utilisez nos Petites Annonces classées...

Elles touchent tout le monde du football

...et vous serez surpris du nombre de réponses que vous recevrez

FRAISSE DENEY
FOURNISSEUR OFFICIEL
DES FÉDÉRATIONS ET DES GRANDS CLUBS
INSIGNES
BRELOQUES
COUPES
OBJETS D'ART
101, RUE DU TEMPLE, PARIS

PUBLICITE :

INTER-REGIES : 1, rue de la Bourse
Téléch. : Richelieu 29-04 - 80-77
Directeur de Publicité : L. HANOTTE
(PROVENCE 55-11)

FRANCE FOOTBALL

L'HÉBDOMADAIRE DU FOOTBALL
M. O. D. I. A.

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS-IX — Tél. : Talbot 70-80
Adr. télégraph. : FRANFOOT PARIS
Cibles Postales : PARIS 5.320.95

Métropole 10 fr.
Afrique du Nord 12 fr.

ABONNEMENTS

Métropole 500 fr.
6 mois 250 fr.

Afrique du Nord 600 fr.
6 mois 300 fr.

EDITION FEDERALE
(Communications officielles)

Métropole 200 fr.
6 mois 100 fr.

Afrique du Nord 250 fr.
6 mois 125 fr.

ABONNEMENTS JUMELS

Métropole 600 fr.
6 mois 300 fr.

Afrique du Nord 750 fr.
6 mois 375 fr.

(Pour l'Afrique du Nord, envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 15 francs. Joindre la dernière bande reçue.

MERLEBACH et le RACING de PARIS fortifient leur position

LA LUTTE EST TOUJOURS SERRÉE EN ALSACE ET EN FRANCHE-COMTE

TOUS deux par le même score de 3-0, Merlebach et le R.C. Paris se sont débarrassés définitivement sans doute de leurs rivaux respectifs. Le Thillot, et l'Amicale, Merlebach, qui compte 10 victoires en 10 rencontres avec un seul adversaire de 39-5, a toutes les chances d'être à nouveau champion de Lorraine. Quant au Racing, à qui la leçon de la saison dernière a servi, il a maintenant cinq points d'avance sur son suivant, Juvisy, le seul qui le mit en échec, à Colombes, d'ailleurs.

En Alsace, le F.C. Mulhouse a réussi, en battant le F.C. 96 Strasbourg, à rester seul en tête de l'échelle. Le R.C. Strasbourg, qui compte 10 victoires en 10 rencontres avec un seul adversaire de 39-5, a toutes les chances d'être à nouveau champion de Lorraine. Quant au Racing, à qui la leçon de la saison dernière a servi, il a maintenant cinq points d'avance sur son suivant, Juvisy, le seul qui le mit en échec, à Colombes, d'ailleurs.

En Franche-Comté, même situation serrée. Les trois premiers gagnent par 1 but d'écart. La victoire de R.C. France-Comtoise sur Audincourt est plus remarquable.

Dans le Sud-Est, la lutte est également très serrée. L'Amicale, Beaune, Flénois, Agde et en Provence, Monaco, Hyères, Toulon et Saint-Raphaël, peuvent d'un dimanche à l'autre, se trouver leader. Notons au passage la nette qualification de Monaco aux dépens des promotionnaires de la Seine en Coupe de France.

Decize outsider possible

En Auvergne, Montferland, bien qu'acrobate par Vichy, possède maintenant trois points d'avance sur le groupe Vauxelles. Vichy, E.D.S. Montluçon, ce dernier ayant fait un prodigieux relèvement. Mais la victoire de Decize sur les Aiglons Montluçon, par un score de 13 (13-2) donne à réfléchir quand on sait que l'équipe de Gaubillargues a deux matches de retard.

En Bourgogne, on trois matches ont dû être remis, les deux clubs d'Auxerre se sont distingués. L'A.J. en faisant match nul à Montceau-les-Mines, et le Stade, en battant nettement Chalons-sur-Saône, qui faisait figure d'épouvantail en début de saison.

Dans le Centre, l'Arago, qui décidément Bienvenue et Drouot n'ont pas été remplacés, doit partager les points, sur son terrain, avec Châteauneuf et céder son fauteuil de leader à Châteauneuf. Pendant ce temps, son rival, l'O.C. se faisait à Saint-Jean-de-Luz, par les promotionnaires parisiens.

Dans le Centre-Ouest, Pons écrase Cognac, vainqueur des Chamois. Rappelons que les promotionnaires de la Seine comptent un match de moins que les hommes de Fécamp.

Pure tombe pour la deuxième fois. Pure est battu à Soissons. Heureusement pour Reims, qui a pu céder le draw aux volontaires Châteauneuf.

Un seul match en Normandie. Il permet à Tréport-Deauville de prendre momentanément la 2^e place. L'U.S. Normandie s'est fait éliminer par les promotionnaires parisiens de l'Amicale de Châteauneuf.

Toujours trois leaders dans le Midi. Le choc Castres-Mazamet va éclaircir la situation. Castres, décidément peu nerveux, devrait en Coupe au profit des "patros" de Pau.

Dans l'Ouest, les clubs bordelais ont échoué dans leur attaque contre les leaders. Cholet, avec un match de retard revient très fort.

Et dans le Sud-Ouest, où Libourne disparaît, battu par Saint-Jean-de-Luz, Mont-de-Marsan et le S.B. U.C. sont maintenant nettement détachés.

Rappelons que le Lyonnais et le Nord n'ont pas joué dimanche dernier.

Jean DUMONTIER.

ALSACE	
FC 96 Strab. (1)	1 FC Mulhouse (2)
RC Strab. (3)	2 AS Strab. (1)
Mulh.-Dorn. (6)	3 AS Strab. (4)
Schiltigheim (8)	4 St-Louis (5)
Wittenheim (9)	5 Mars-Bisch. (11)
AS Mulhouse (12)	6 Mulhouse (13)

BOURGOGNE	
St. Auxerre (1)	4 Chalon (6)
Mont.-l.-Mines (3)	2 AJ Auxerre (9)
1. Gueugnon	7 6 1 0 40 9 13
2. Savignies	6 4 1 1 20 6 9
3. Beaune	7 1 1 2 30 10 9
4. Dijon	7 1 1 2 30 10 9
5. Bligny	6 3 1 2 30 10 9
6. Chalon-Sa.	6 3 1 2 30 10 9
7. Mont-Jes-M.	6 3 1 2 30 10 9
8. Louhans	6 3 1 2 30 10 9
9. AJ Auxerre	6 3 1 2 30 10 9
10. St. Auxerre	6 3 1 2 30 10 9

CENTRE	
Châteauneuf (2)	4 Chartres (5)
Arago Orléans (3)	1 Châteauneuf (4)
Amboise (6)	2 Tours (3)
Blois (9)	8 Montargis (10)

NORD-EST	
Reims (1)	2 Chaumont (8)
Soissons (3)	2 Pute (2)
St-Quentin (4)	1 Romilly (5)
Laon (6)	3 Fécamp (11)
Hirson (10)	5 Charleville (7)

CORSE	
FC Ajaccio (1)	8 FC Bastia (4)
EF Bastia (3)	3 Porto Vecchio (5)

MAROC	
USA	6 ASPTT Casablanca
Idali	2 Stade Marocain
SA Marrakech	1 RAG Casablanca

TUNISIE	
C. Africain	6 Esp. Sportive
US Tunis	6 VS Hammam Lita
US Ferryville	6 DS Gabès
Club Sousse	1 ES Sahl
Club Tunis	1 LEPPD Bizerte

NORMANDIE

Tr.-Deauv. (6)	
1. Caen	1 AS Cherbourg (5)
2. Trou-Danuv.	1 J O N P P c Pts
3. Quevilly	8 4 1 3 15 14 17
4. Dieppe	8 4 1 3 15 14 17
5. US. Normand.	8 4 1 3 15 14 17
6. Evreux	7 4 0 3 20 12 13
7. AS Cherbourg	8 1 0 5 12 8 14
8. US. Cherbourg	8 1 0 5 12 8 14
9. Fécamp	8 1 0 5 12 8 14
10. Lisieux	7 1 1 5 8 16 10

COUPE DE FRANCE

US Normand	1 Avia
------------	--------

OUEST

Quimper (1)	2 FC Lorient (8)
CEP Lorient (4)	2 Rennes (2)
Morlaix (12)	2 Brest (3)
Cholet (7)	3 St-Servan (5)
Lamballe (10)	7 Fougères (8)
St-Brieuc (12)	3 St-Pol-de-Leon (9)

PARIS

Amicale (2)	0 Racing (1)
Mont-Eng. (10)	1 Juvisy (3)
Colombes (5)	2 Le Perreux (3)
Vitry (3)	2 Le Perreux (3)
Pontoise (6)	7 Nanterre (11)
Montreuil (7)	2 PUG (12)

COUPE DE FRANCE

Saint-Germain	1 OC Orléans
---------------	--------------

SUD-EST

Brignoles (1)	1 St-Raphaël (4)
St-Tropez (18)	2 Orange (6)
Antibes (8)	1 St-André (11)

COUPE DE FRANCE

La Seyne	6 Monaco
----------	----------

GARD-LANUEDOC

Beaucaire (1)	4 St-Gilles (7)
Chem. Nîmes (4)	1 Flénois (2)
PTT Montpellier (8)	1 Agde (3)
Mars (13)	1 La Gd-Combe (9)

SUD-OUEST

Beaumont (9)	1 M.-de-Marsan (1)
SBUC (12)	4 Villeneuve (3)
St-J.-de-Luz (11)	4 Libourne (3)
Audenge (5)	6 BEC (10)
Orthez (6)	1 Bayonne (7)
Pau	2 Castets

COUPE DE FRANCE

1. Mont-d.-Mars	10 1 0 32 9 17
2. SBUC	10 7 1 2 34 13 15
3. Libourne	9 6 0 3 31 12 12
4. Audenge	10 5 1 4 32 23 11
5. Villeneuve	8 4 1 3 19 19 9
6. Orthez	9 2 4 3 14 13 8
7. Bayonne	10 3 2 3 13 13 8
8. Villeneuve	10 3 1 6 18 24 7
9. St-J.-de-Luz	10 3 1 6 18 24 7
10. Beaumont	8 3 0 5 17 20 6
11. BEC	10 3 0 7 10 34 6

CORSE

FC Ajaccio (1)	8 FC Bastia (4)
EF Bastia (3)	3 Porto Vecchio (5)

MAROC

USA	6 ASPTT Casablanca
Idali	2 Stade Marocain
SA Marrakech	1 RAG Casablanca

TUNISIE	
C. Africain	6 Esp. Sportive
US Tunis	6 VS Hammam Lita
US Ferryville	6 DS Gabès
Club Sousse	1 ES Sahl
Club Tunis	1 LEPPD Bizerte

Pontarlier-R.C. Franc-Comtois Epinal-Marlebach, Castres-Mazamet Racing-Pontoise, St-Quentin-Reims

PRINCIPALES RENCONTRES D'UNE JOURNÉE CALME DANS SON ENSEMBLE

Cholet va-t-il affirmer son relèvement ?

A PRES la journée palpitante de dimanche dernier, celle-ci semble revêtir un caractère plus modeste. Elle est pourtant loin d'être négligeable, lorsqu'on l'examine de plus près. En Franche-Comté, Pontarlier, leader avec Dole subira l'assaut du RC Franc-Comtois, qui est loin d'avoir abandonné tout espoir de reprendre une place qui fut éphémère mais sienna.

En Lorraine, Merlebach s'est battu par Le Thillot s'élève sur le tapis vert, qui ne le fut devant l'équipe de Matill.

Dans le Midi, le choc Castres-Mazamet liquidera un des leaders. Citons dans la même ligue le match Moutauban-Toulouse; Reims, qui fit match nul chez lui avec Chaumont, effectue le redoutable déplacement de Saint-Quentin, dont le retour est foudroyant. Pure continuité sur chemin de croix à Romilly.

Et à Paris, le Racing devra se défendre contre la brillante attaque de Pontoise, cependant que Juvisy essaiera de consolider sa deuxième place devant l'Amicale.

Sortons en dehors de ces rencontres, les matches Saint-Louis-RC Strasbourg, Vichy-Le Puy, Chartres-Tours, Langres-Chamois Niort, Cheminots Niort-Pons, Roche-la-Moitière-Saint-Jean, Vichy-Oignies et Bruay-Raismaix, FC Lorient-Cholet qui permettra peut-être au champion de menacer les leaders et dans le Sud-Est : Agde-Nîmes.

Plus inoffensive dans son ensemble, cette journée n'est cependant pas exempte de surprises possibles, car de nombreux clubs sont très près les uns des autres. — J. D.

ALSACE

St-Louis (2)	c. RC Strasbourg (1)
Mars-Bischheim (10)	c. FC Mulhouse (3)
FC 96 Strab. (5)	c. Mulhouse (13)
ASO Strasbourg (4)	c. Schiltigheim (9)
Colmar (12)	c. Wittenheim (7)
AS Mulhouse (8)	c. AS Strasbourg (11)

AUVERGNE

Montferland (1)	c. Riom-ès-Mont (13)
La Combelles (6)	c. Vauxelles (2)
Vichy (3)	c. Le Puy (5)
Aiglons Montluçon (4)	c. E.D.S. Montluçon (1)
Clermont (11)	c. Moulins (7)
La Machine (10)	c. Decize (9)
5. Arles	1 4 1 2 14 9 8

BOURGOGNE

Gueugnon (1)	c. Louhans (8)
Montceau-les-Mines (7)	c. Sanvignes (3)
AJ Auxerre (9)	c. Beaune (3)
Dijon (4)	c. Chalons-sur-Saône (6)
Bligny (5)	c. Stade Auxerre (10)

CENTRE

Châteauneuf (1)	c. Blois (7)
Arago Orléans (2)	c. Amboise (6)
Chartres (5)	c. Tours (3)
Châteauneuf (4)	c. Châteauneuf (8)
Montargis (10)	c. OC Orléans (9)

CENTRE-OUEST

Limoges (5)	c. Chamois Niortais (1)
Cheminots Niort (4)	c. Pons (2)
Brive (3)	c. Poitiers (7)
Cognac (6)	c. AS Angoulême (1)
St-Aigulins (9)	c. La Rochelle (10)
Châteauneuf (12)	c. Gallia Angoul (11)

FRANCHE-COMTE

Héricourt (5)	c. Dôle (1)
Pontarlier (2)	c. RC Franc-Comtois (4)
AS Belfort (3)	c. US Belfort (1)
Audincourt (6)	c. PS Besançon (8)
Delle (9)	c. St-Loup (7)
Epinal (3)	c. Merlebach (1)

LOTTRE

Le Thillot (2)	c. Audincourt-Tiche (5)
Petitjeu (4)	c. Homécourt (11)
Pièrres (6)	c. Moyeuve (8)
Amnéville (7)	c. Thion (9)
Blénod (10)	c. Sarrebourg (12)

JEUNES ! APPRENEZ UN METIER, D'AVANCE

Faites-vous une situation intéressante dans industrie et commerce auto en suivant nos cours par correspondance qui feront de vous techniciens et mécaniciens de 1^{er} ordre. Préparation brevet automobile militaire (armée motorisée).

COURS TECHNIQUES AUTO

Rue du Docteur-Gardier SAINT-QUENTIN (Aisne)

RENS. GRAT. SUR DEMANDE

Gagner à la LOTERIE NATIONALE

mais c'est à la portée de tout le monde !

POUR TOUS LES SPORTS

HUNGARIA

CRITERIUM DE LA QUALITÉ ET DE LA RENOMMÉE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE SPORT

UN EVENEMENT ATTENDU

Arsenal tombe pour la 1^{re} fois

Et c'est Derby County, le tenant de la Coupe, l'auteur de l'exploit

LE grand événement de la semaine en Angleterre fut la première défaite d'Arsenal en Championnat. Cela se passa sur le terrain de Derby County qui, déjà en 1939, avait arrêté une grande série de victoires d'Arsenal. A la vérité, l'événement était dans l'air. Nombreux étaient en effet ceux qui attendaient cette première défaite, pour la raison qu'Arsenal avait remporté un certain nombre de victoires heureuses, ayant été nettement dominé.

Le charme étant rompu, allons-

nous assister maintenant à une série d'échecs du leader qui est cependant solidement installé ? Ce serait aller un peu vite en besogne. On remarque toutefois que la célèbre défense d'Arsenal perd peu à peu sa réputation. Samedi encore, elle fut submergée pendant une bonne partie du match par l'attaque de Derby qui figura Carter, l'auteur de l'unique but de la partie. D'ailleurs, ce but aurait pu être facilement arrêté, tandis que d'autres essais plus dangereux avaient été brillamment parés par Swindin.

Une défaite, il n'y a tout de même pas là de quoi s'effrayer. Mais quand il s'agit d'Arsenal tout le monde s'émue aisément, en Angleterre et ailleurs.

Les Belges reçoivent...

BRUXELLES. — A l'occasion des fêtes de fin d'année, des clubs belges vont recevoir de grandes équipes étrangères. Sont actuellement conclues les rencontres suivantes :

A Noël : First Vienna à Charleroi et Rapid contre Anderlecht. Au Nouvel An : Rapid contre Entente Liégeoise.

3 janvier : Rapid contre Entente Anversoise Kiepert à Tournai.

Emile Veinante, entraîneur du Racing de Bruxelles, a joué avec brio un match avec l'équipe des vétérans de ce club.

Julien Darui conseille le Stade de Courtrai, rival de Courtrai Sport, entraîné par Georges Berry.

Malmoe a fait match nul avec Anderlecht (2-2). Or Malmoe a battu le Racing (2-0). Le dernier Anderlecht a battu aussi le Racing (3-1). La cote du Racing en Belgique s'en ressent. — J. LECOQ.

Juventus battue par Norrköping : le football italien examiné à la loupe !

LORSQUE, le mois dernier, Dynamo de Moscou infligea, à Stockholm, une sévère défaite de 5 buts à 1 à Norrköping, un digne très vif de l'équipe russe fut fait ici par Gabriel Hanot qui situa les mérites de cette formation. Étant donné la réputation que le once suédois avait acquise à la suite des exploits réalisés il y a un an en Angleterre, on se demanda alors qui pourrait résister à la fameuse équipe russe. Les Anglais, les Argentins, les Italiens peut-être ?

Or voici que Norrköping se rend à Turin et vient affronter l'une des meilleures équipes d'Italie sur son propre domaine, Juventus, candidat sérieux au titre. Or tout au moins outsider fort convenable. Et Juventus est battu par 2 à 0 !

Nous supposons que Juventus a

disputé sa chance sérieusement. Quand on invite un adversaire de cette réputation, on prend la responsabilité, toutes les responsabilités, que comporte une confrontation de ce genre.

Norrköping, en cette affaire, avait le handicap d'un déplacement qui n'est certes pas négociable et pouvait être soumis à un déplacement qui, dans les stades italiens, n'est jamais négociable.

Qu'allons-nous donc conclure de tout cela ? Que le football italien souffre d'un malaise déjà signalé au lendemain de la sévère défaite du onze d'Italie, à Vienne, par celui d'Autriche (1-5) ?

Bref, voici deux résultats qui vont éveiller la curiosité des observateurs du football italien. Peut-être, de l'autre côté des Alpes, trouvera-t-on excessive l'importance que l'on attache à ces faits. Mais l'Italie était jusqu'à ce jour la vedette incontestable du football continental. Il ne faut donc pas s'étonner que s'étant mise ainsi en lumière, elle soit aujourd'hui examinée... à la loupe. — M. P.

bulimeries

En Grande-Bretagne, les recettes annuelles avouées par les entreprises de concours de pronostics sont de l'ordre de 16 milliards 800 millions de francs. Officiellement, elles disent 24 milliards. Rien d'étonnant à ce que cette industrie soit classée comme la quatrième du pays. Or, pas un instant l'Etat n'a songé à prélever le moindre pourcentage sur ces bénéfices considérables. De même, la F.A. et la League d'Angleterre ne veulent pas connaître ces organisations.

Le Real Madrid, qui est un des clubs les plus puissants d'Espagne et qui compte environ 30.000 membres, vient de terminer la construction d'un stade établi uniquement pour le football et capable de contenir actuellement 70.000 spectateurs. Ici, pas une cette capacité pourrait être portée à 100.000.

Les fêtes d'inauguration auront lieu les 7 et 14 décembre, avec la participation de « Benelux » de Lisbonne et de Torino.

Du Portugal cette curieuse nouvelle : la Commission administrative de la Fédération de Football a fait connaître aux clubs qui disputent le championnat national qu'ils auraient à fournir après chaque match un rapport sur la façon dont l'arbitre s'est comporté et sur l'impression qu'il a causée en général.

Sans doute la Fédération espère-t-elle que du chaos surgira la lumière. Excellent moyen n'est-ce pas ? pour obtenir la revalorisation de la fonction d'arbitre !

On prête à Vittorio Pozzo l'intention secrète de revenir à peu près à son équipe nationale de l'an dernier pour constituer la « squadra » qui sera, en principe, opposée à celle de Tchecoslovaquie le 14 décembre, à Bari. Ainsi Torino fournirait l'essentiel du onze national, avec, bien entendu, Parola et Jarentus et un gardien d'un autre club, M. Pozzo s'étant fort bien trouvé la saison dernière, de cette... sélection qui n'en était, à vrai dire, pas une. Devant la Tchecoslovaquie il courrait ainsi le moindre risque. Et ce n'est pas le moment, en Italie, de risquer.

"Mon métier c'est le football"

par TOM LAWTON

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

La biographie de Tom Lawton nous a montré l'ascension rapide du jeune footballeur. A 17 ans, il gravit rapidement l'échelle des honneurs, passe de Burnley à Everton où il s'implante le fameux avant centre Dixie Dean, puis devient titulaire de l'équipe d'Angleterre. Là-dessus, la guerre éclate. Mobilisé, Lawton reste en Angleterre, marque le 459^e but de sa carrière, et en 1945 il est capitaine de l'équipe nationale.

Il joue en cette qualité le match France-Angleterre de Wembley (2-3), après quoi il accompagne en Suisse une sélection mal préparée qui est mise à rude épreuve contre l'équipe représentative helvétique.

AUSSI, dès le coup de sifflet final, la foule envahit le terrain et le porta en triomphe. En ce qui me concerne, après avoir poursuivi pendant une heure et demie ces Suédois insaisissables d'un bout à l'autre du terrain, j'avais l'impression que mes jambes pesaient plusieurs tonnes.

Les Suisses jouaient dans une nouvelle formation. Nouvelle, en tout cas, elle l'était pour moi. Les deux rapides intérieurs faisaient office d'avants de pointe, laissant l'avant centre aller et venir librement derrière eux, appliquant ainsi la tactique qui avait rendu Alec James célèbre à Arsenal. Le demi centre se tenait au loin et l'arrière gauche, un soldat suisse pesant près de 90 kilos, du nom de Stiefen — l'un des meilleurs arrières — que j'aie jamais vus — remplissait le rôle de demi centre.

Le double rôle de demi centre et de policeman auprès du jeune Finney. C'était une équipe au feu très efficace, une équipe dont tous les mouvements étaient exécutés à vive allure. Cependant, je serais heureux de la revoir à Wembley... Car il est possible de battre cette formation avec des intérieurs aux réflexes rapides.

En faisant courir les défenseurs du mauvais côté, ces intérieurs marqueraient un grand nombre de buts. Malgré le beau jeu de Stiefen, le jeune Finney se tira souvent sélectionné dans les années à venir. Pendant un des rares moments d'accalmie, l'irrésistible Bert Brown me murmura : « Mes jambes sont usées jusqu'aux genoux. »

Ce qui ne l'empêcha pas d'ailleurs de marquer notre unique but. Ce fut donc une grande victoire des Suisses sur l'invincible équipe d'Angleterre. Au banquet, M. Stanley Rous rendit hommage aux vainqueurs en disant : « Nos hommes furent battus par une équipe plus adroite. Ils jouèrent aussi bien qu'ils le purent. Les Suisses ont fait des progrès formidables depuis que nous les avons rencontrés la dernière fois. »

Le lendemain, après le déjeuner, accompagnés du Consul de Grande-Bretagne, nous partîmes pour Neufeld, le grand centre d'athlétisme situé à proximité de la ville. Là, nous fîmes heureux de voir en action les deux plus grands spécialistes du mille qui soient au monde : Gundar Haegg et Arne Andersson. Nous ne fîmes pas de déçus. Andersson battit de trois secondes le record suisse des 1.500.

m. Il y eut bien des rires dans la foule, avant le défilé des athlètes, lorsque le haut-parleur annonça qu'Andersson n'y assisterait pas parce qu'il s'entraînait en forêt jusqu'au moment de prendre le départ. Vraiment, ces Suédois prennent l'athlétisme au sérieux !

Dans la soirée, accompagné de quelques-uns de mes camarades, je pus lier conversation avec les deux grands coureurs à la boîte de nuit du « Perroquet ». Je pus alors poser la question qui me brûlait les lèvres :

« Est-il possible de courir le mille en quatre minutes juste ? »

Andersson qui, en général, est le porte-parole de Haegg (en fait, ils ne sont pas du tout d'accord) ni l'autre) réfléchit un instant, puis me répondit :

« Ce pourrait être possible, mais seulement à condition que Gundar et moi courrions l'un contre l'autre... et que nous aidions mutuellement. »

J'aimerais être présent le jour où cet événement se produirait...

Levés à 8 h. 30 le lendemain matin, nous partîmes faire une excursion intéressante dans l'Oberland bernois. Et pour arriver à la Jungfrau, nous empruntâmes le chemin de fer de montagne le plus élevé du monde.

Ce fut un voyage merveilleux et, lorsque nous arrivâmes enfin à la terrasse du Sphinx, le point habité le plus haut de toute l'Europe, le spectacle imposa le silence à tous et jusqu'aux joueurs les plus féroces de notre équipe Jobsonnier dans le télescope de l'observatoire un chalet appelé : « La maison au-dessus des nuages ». Je pensai à la solitude des gens qui l'habitent et me demandai quel était leur comportement lorsque le tonnerre grondait et lorsque les tempêtes de neige et de glace s'abattaient en hurlant sur leur habitation. Il y avait quelque chose de lugubre dans ce spectacle, quelque chose que j'espère cependant pouvoir revoir un jour.

Nous avions encore un deuxième match à jouer, cette fois contre l'équipe de Suisse B. Quelques jours auparavant, dans un match d'entraînement, cette équipe avait battu 3-1 la formation qui nous avait plutôt ridiculisés à Berne le samedi précédent.

(à suivre.)

Tom Lawton

Copyright by Tom Lawton et France-Football 1947.

LES RESULTATS

ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

Aston Villa	2	Burnley	2
Blackburn	1	Midlesbrough	7
Blackpool	1	Charlton	0
Chelsea	0	Manchester U	4
Derby	1	Arsenal	0
Everton	2	Preston	0
Grimsby	0	Bolton	1
Huddersfield	2	Sheffield U	1
Manchester C	2	Liverpool	0
Sunderland	4	Portsmouth	1
Wolverhampton	1	Sheff Wed	2

1. Arsenal, 29 pts ; 2. Burnley, 24 ; 3. Derby, Blackpool, Preston, 23 ; 4. Midlesbrough, 22 ; 5. Aston Villa, 22 ; 6. Wolverhampton, 21 ; 7. Manchester C, 19 ; 8. Everton, 19 ; 9. Manchester U, 18 ; 10. Portsmouth, Chelsea, Charlton, 17 ; 11. Huddersfield, Sunderland, Liverpool, 17 ; 12. Sheffield U, 16 ; 13. Stoke, 15 ; 14. Bolton, 12 ; 15. Grimsby, 9.

Les clubs marqués en caractères gras ont joué 19 matches, les autres, 18.

DEUXIEME DIVISION

Bradford	3	West Bromwich	1
Bury	2	Brentford	2
Cardiff	2	Birmingham	0
Cheshfield	3	Leeds	0
Huddersfield	0	Plymouth	0
Millwall	1	Fulham	2
Notts Forest	1	Barnsley	1
Sheff Wed	1	Newcastle	1
Southampton	2	Luton	1
Tottenham	2	Coventry	1
West Ham	1	Leicester C	1

1. West Bromwich, 27 pts ; 2. Birmingham, 26 ; 3. Tottenham, Newcastle, 25 ; 4. West Ham, Sheff Wed, 23 ; 5. Cardiff, 22 ; 6. Southampton, 21 ; 7. Bradford, Leicester, Barnsley, 19 ; 8. Coventry, 18 ; 9. Cheshfield, 17 ; 10. Leeds, Fulham, 17 ; 11. Luton, 16 ; 12. Bury, 15 ; 13. Notts Forest, Doncaster, Plymouth, 14 ; 14. Brentford, 13 ; 15. Millwall, 12.

ECOSSE

Airdrieonians	1	Heart of Midlothian	1
Dundee	0	Thurso	0
Hibernian	0	St. Mirren	0
Morton	0	Aberdeen	0
Partick	0	Falkirk	0
Queen's Park	0	Rangers	0
Queen of South	0	Clyde	0

1. Hibernian, 19 pts (13 matches) ; 2. Partick, 18 (13) ; 3. Rangers, 17 (10) ; 4. Dundee, Motherwell, 16 (11) ; 5. Falkirk, 15 (8) ; 6. Queen of South, 12 (13) ; 7. Hearts, 11 (11) ; 8. St. Mirren, 11 (13) ; 9. Aberdeen, Celtic, 10 (11) ; 12. Clyde, 10 (13) ; 13. Thurso, 9 (11) ; 14. Airdrieonians, 7 (12) ; 15. Morton, 6 (13) ; 16. Queen's Park, 4 (12).

BELGIQUE

Charleroi SC	5	Berchem	2
Anderslecht	1	Antwerp	0
US St-Gilloise	1	Boom	0
Lyra	1	Uccle	0
Malmoe	4	FC Liège	0
Beerschot	1	Liersche	0
La Gantoise	1	Racing Bruz.	0
Standard	0	Di. Charleroi	0

1. Malmoe, 18 pts ; 2. US St-Gilloise, 16 ; 3. Boom, 15 ; 4. Anderlecht, 14 ; 5. O. Charleroi, 13 ; 6. Liège, Antwerp, Standard, 12 ; 7. Lora, 11 ; 8. La Gantoise, 10 ; 9. SC Charleroi, 9 ; 10. Liersche, Racing Bruz, 8 ; 11. Berchem, 7 ; 12. Uccle, 6 ; 13. Beerschot, 5.

LUXEMBOURG

S Dudelange	1	U Luxembourg	1
Red S. Differd.	0	Tetange	0
Pfaffenthal	2	Niedercoorn	2
Jeunesse Esch	1	Foia Esch	0
Spora	2	U Dudelange	3
The National	1	Settembourg	1

1. S Dudelange, 16 ; 2. Red Boys, 12 ; 3. Niedercoorn, U Luxembourg, Foia, 10 ; 4. U Dudelange, 9 ; 7. Pfaffenthal, The National, 8 ; 9. Spora, Jeunesse Esch, 7 ; 11. Tetange, 6 ; 12. Beitembourg, 5.

SUISSE

Bâle	0	Lugano	1
Berna	1	Young Fellows	0
Bienne	2	Servette	2
Chaux-de-Fonds	3	Grasshoppers	3
Lausanne	3	Granges	0
Zurich	1	Cantonal	4

1. Chaux-de-Fonds, 16 pts ; 2. Servette, 15 ; 3. Bienne, 14 ; 4. Grasshoppers, 14 (1 match en moins) ; 5. Bellinzona, 13 (2 matches en moins) ; 6. Lausanne, 12 ; 7. Bern, 11 ; 8. Young Fellows, 10 (match en moins) ; 9. Granges, 10 ; 10. Lugano, 9 (2 matches en moins) ; 11. Zurich, 8 ; 12. Bâle, 5 ; 13. Cantonal, 4.

Bellinzona-Loarno, remis (neige).

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor, 11 ; 12. EMTK, Elektromos, Szaz Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7.

1. Csepel, Vassa, 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencváros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Újpest, 17 ; 7. Haladás, 15 ; 8. Mátész, 13 ; 9. Szolnok, Salgotarjan, Mogyor,